

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor des faits et dits mémorables des hommes saints et illustres](#)[Collection 1596 - Trésor des faits et dits mémorables des hommes saints et illustres - Jean Bogart](#)[Item 1596 - Jean Bogart - Trésor des faits et dits mémorables des hommes saints et illustres - Douai Quincy](#)

1596 - Jean Bogart - Trésor des faits et dits mémorables des hommes saints et illustres - Douai Quincy

Auteurs : Marulić, Marko

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

74 Fichier(s)

Remarques

Remarques Le catalogue indique : "ex-libris ms " Ex-dono Dubois [illisible] pastoris Benigagy Valle" cachet "Legs A. P. Maugin" Labarre 16, Bogart 261 ; Duthilloeul 1485".

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1202

Titre long LE THRESOR // DES FAICTZ ET DICTZ // MEMORABLES DES HOM- // MES SAINCTS ET ILLVSTRES // DV VIEIL ET NOVVEAV TESTA- // ment, pour servir d'exemples à bien & sainte- // ment viure, avec vng Traicté tres-excellent du lu- // gement dernier. // Recueillis premierement en six liures Latins, par Marc // Marulus, personnage fort deuot & de grand sçauoir. // Depuis mis en François par Paul du Mont, Douysien. // Hieremie chap. 6. ver. 16. // Tenez vous sur les voyes, & regardez, interrogez des // anciens sentiers, quelle est la bonne voye, & cheminez en // icelle : & vous trouuerez soulas pour voz ames. // PROVIDENCE RICHESSE. // [marque typographique] || A DOVAY, // De l'Imprimerie de Iean Bogart Imprimeur iuré, // à la Bible d'or, l'an M. D. XCVI.

Imprimeur(s)-libraire(s) Bogart, Jean

Date 1596

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Douai (Fr), Bibliothèque Marceline Desbordes Valmore, Réserve patrimoniale, I-d-16-1596-5

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Réseau des bibliothèques Douai Quincy](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés Amiens (Fr), Bibliothèque d'Amiens-Métropole, Louis-Aragon, Patrimoine [TH 3911 A](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Autres exemplaires consultés mais non reproduits Antwerpen (Be), Bibliotheek Ruusbroecgenootschap, [c:lvld:813874](#) ; l'exemplaire ne contient pas d'annotations manuscrites ; 187 x 118 mm.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Annotations manuscrites sur la page de titre, ainsi que sur [une page de garde liminaire](#).

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Douai-Réserve Patrimoniale
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Marulić, Marko, 1596 - Jean Bogart - Trésor des faits et dits mémorables des hommes saints et illustres - Douai Quincy, 1596

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1202>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 11/09/2024

Nous soubz-signez commis à la vifitation des liures
en la Ville & Vniuerfité de Douay, par Môseigneur
D. Matthieu Moullart Reuerendiffime Euefque d'Ar-
ras, certifions auoir veu & vifité ce liure nômé le *Thre-
for des faicts & dictz memorables des hommes saincts & illu-
ftres*, composé en fix liures Latins par Marc Marulus,
depuis traduitz en François par Paul du Mont, auquel
& en l'Epiftre dedicatoire y ioincte nous n'auôs trou-
ué aucune chose qui ne foit bonne, enfemble trefvtile
& tresprouffitable pour la discipline Chreftienne &
maintenement de nostre sainte Foy Catholique Apo-
ftolique & Romaine. En approbation dequoy auons
icy mis noz noms, ce xxv. de Iaing 1585.

Guilielmus Estius, S. Theologia Doctör.

Balthazar Seulin, Doyen de S. Amé en Douay.

*Antoine Surius, Licentié en Theologie,
& Curé de S. Pierre en Douay.*


A MONSEIGNEVR,
MONSEIGNEVR LE R^{me}.
EUESQVE DE TOURNAY, MES-
SIRE MAXIMILIEN MORILLON, TRES-
 humble salut.


 E ne sçay, Monseigneur, si nous nous debuons plus louer ou plaindre, de ce que nostre siecle abonde & foysonne ainsi en tant de sortes de liures, que nous auons pour le iourd'huy en tous genres de de sciences & en toutes manieres de langues. Il est bien vray qu'il n'y a liure de si petite importance, que lon n'en puisse bien recueillir quelque fruit, & que c'est vn argument dont lon doit plus tost presumer le bien, que non pas aultre chose: d'autant que toute science est du genre des choses bonnes, & que le grand nombre des liures donne aucunement à cognoistre qu'il y a beaucoup d'hommes sages: *estant la multitude des sages la santé de la terre*, comme dit Salomon: Mais quand ie considere bié, que ceste science qui produit tant de liures, n'est ny temperée & mesnagée comme il conuient, ny la vraye sagesse dont parle Salomon. Ie ne sçay si nous n'aurions point occasion de nous plaindre & dire avec luy: De faire plusieurs liures il n'y a point de fin! Et si ceste complainte n'auroit point plus de lieu en nostre siecle, que nō pas au temps mesme de Salomon: lequel ne se plaignoit point

*Discours
de la vici-
rité &
multitude
de des li-
ures que
nous auons
de nostre
temps.*

*Sapient. 6
ver. 25.*

*Ecclesi. 1
ver. 12.*

EPISTRE

point tant, comme i'estime, de la multitude des Escriptuains de son temps, qu'il vouloit dire, seruant de bouche ceste Eternelle Sapiençe, que tant de liures n'estoient point necessaires, & que c'estoit bien le meilleur & le plus seur de s'adonner & s'arrester à ceux-là seulement qui seruoient pour l'aduancement du salut eternal de l'homme. Chose pour vray de tresgrande importance, & qui merite bien estre meurement considerée en la Republique Chrestienne pour le iourd'huy. Car certainement, s'il fut onc heure de veiller & se donner garde en cest endroit, il me semble qu'il l'est plus que jamais: estans les temps telz comme ilz sont: & signalement apres auoir experimenté tant de tournoyemens & d'erreurs. Attendu que l'esprit de l'homme n'eut iamais autant d'obietz diuers, variables & dangereux: à cause d'une infinité de nouuelles inuentions qu'il a par liures exquis & nouueaux que lon fait, & que lon luy met en auant, pour luy parfumer les sens & l'etendement en toutes sortes de plaisirs: principalement en langue Françoisë, l'une des plus communes & plus exquisës, entre les vulgaires de nostre Europe Chrestienne. Je ne parle point des liures touchans les heresies & autres desuoyemens de la verité Catholique, à quoy nostre mere sainte Eglise à tresprudement prouueu, par l'arrest de ses Synodes & Conciles, exterminât les faulces & erronees doctrines comme il estoit necessaire. Et si ne veux-je point aussi me plaindre icy des bons liures politiques, & aultres de bonne & saine doctrine, ny encore moins empescher les excellens espritz à mettre en auant leurs bonnes & haultes conceptions, bien sçachât que c'est le propre de l'homme de raisonner & de sçauoir, & que ce grand Dieu à mis le monde en la dispute des enfans des hommes, moyennant que le tout se face avec bon iugement, & soubz auctorité publique: Ainçois ie me plains d'un grand nombre d'autres liures, principalement en langues vulgaires, qui ne contiennent que des choses vaines & curieuses, pour plus

Les li-
ures font
souuent
recomen-
dables.

Eccles. 1.
ver. 11.

D E D I C A T O I R E.

plus tost faire tresbucher l'homme que le redresser, & de quelques autres fabuleux plein de fictions controuuées, composées & mises en avant par fard de Rhétorique, seulement pour plaisir & delectation, & pour apprendre à bien parler & écrire, pour entretenir, courtoiser & mignarder les dames, avec propos que lon y succe ressentans à pur & à plein le muguet. Telz que sont, pour le dire en somme, tous ces Poètes lascifs de nostre temps, avec leurs folles amours. Ces Rolâds furioux, & l'amoureux, ces Palmerins & ces Regnauls, & sur tout ce friand & mignard Amadis, lequel remplit quasi tous les boutiques des libraires de ses Tomes tant accruz & multipliez, avec encore grand nombre d'autres de pareille estoffe pleins d'histoires tragiques, soyent vrayes soyent fabuleuses, choysies tout à propos sur le ton de l'amour, que nous voyons pour le iourd'hui tant souuent es mains des ieunes damoiseaux & damoiselles qui ont les oreilles alterées apres la vanité, pour leur seruir de chatoüillement & de poison tout-ensemble. Que lon loue ceste sorte de liures autant que lon voudra, tant pour leurs inuentions, que lon estime gētiles & gaillardes, & qu'aucūns voudroient maintenir estre chastes, à cause de l'honnesteté qui s'y garde comme il semble par ambages & circutions de parolles en aucuns faictz bien estranges, qui sont couuerts par beaux & polys discours, comme pour la bien-seance & propriété du langage. Tant y a neantmoins que nul ne peut nyer que ces Poètes lascifs pleins de feu & de flāmes d'amours, & ces histoires tragiques, ne mettent du bois au feu, cōme lon dit, pour enflamber la concupiscence de ces ieunes gēs qui les lisent, que ce ne soyēt vrayz maquereaux bigarrez, pour corrompre la chasteté des dames qui s'y delectēt. Et que ces Amadis & autres semblables ne soient narrations vaines, proposées & mises en avant sinō pour veritables, ainsi que veritables pleines de beaucoup de contes vray-semblables, auentureux, subtilz, plaisans,

*Les poètes
lascifs &
les liures
curieux
& leg. r.
doivent
estre
des
Chrétiens.*

*Amadis
liure tr.
d'argent
& per-
nicieux.*

EPISTRE

peu chastes & dangereux, qui ne seruent à autre chose qu'à chatouiller les entendemens & esmouuoir les affections de ceux qui les lisent, là où ilz panchent le plus. Et qui finalement s'impriment au dedans des espritz qui les emboyuent, lesquelz par-apres estans ainsi embez de choses faulses des leurs rendres ans, s'en resistent quasi toute leur vie. De sorte qu'aisé esté ainsi abreueux de lasciueté, de mensonges & de bourdes, ilz n'en sont pas tant amateurs de verité: *Besognât en eux, comme dit S. Paul, l'operation d'erreur, à ce qu'ilz croient au mensonge, pour-ce qu'ilz n'ont point aymé & caressé ceste sainte verité comme il conuenoit.* Ou au contraire, lon ne leur deueroit rien proposer & mettre au deuant que purement veritable, ou morale. Car si iamais il est necessaire de ce faire, c'est en ce ieune aage là qu'il le fault faire principalement plus à bõ escient. Alexandre d'Alexandre autheur tres-graue, parlant à ce propos en ses iours geniaux, dit que les Perles vouloient sur toutes choses en l'educatiõ & nourriture de la ieunesse, que leurs enfans fussent nourrys & accoustumez à dire la verité: sans que iamais ilz vinssent à dire ny escouter le mensonge. Ce grãd politique Platõ vouloit aussi cela mesme estre obserué par les nourrices alendroict des petitx enfans: à ce qu'elles ne leurs vinssent à rien instiller és oreilles que veritable. Conseil de vray, tresprudent & tressalutaire à la chose publique, s'il estoit bien maintenu & obserué: d'autant que suivant cest ancien dicton d'Horace,

a. Thest.
ver. 10. fr.

Alexandre
d'Alexandre
de lib. 2.
c. 15.

Horace.

*Le pot neuf abreué premier d'une liqueur,
En retient longuement la primitive odeur.*

A raison dequoy, ce sont liures non seulement vains & inutiles, ains tresdangereux & tresperticieux, si lon y veult bien penser: & qui meritent estre mis au rang de ceux qui n'ont point de lieu entre les Catholiques, selon le iugement de tous hommes sages & prudens. Entre aultres, ces deux honorables personnages Espaignolz, Pierre Mefsie gentilhomme de Seuille, Chroniqueur

DEDICATOIRE.

niqueur de ce grand Charles Empereur, lequel a mis
 en lumiere fort dextrement l'histoire Imperiale, con-
 tenant les vies des Empereurs iusques Charles cin-
 quieme. Et Gonçallo Illescas, Abbé de S. Frontes,
 celuy qui a composé & agence fort excellentement
 l'histoire Pontificale avec la suite de celle de l'Eglise,
 depuis sa naissance iusques Gregoire xiiij. ensem-
 ble l'histoire & l'origine de noz Roys d'Espaigne,
 iusques ce tres-victorieux & tres-Catholique Prince
 Philippes, pour le iourd'huy regnant, s'en plaignent
 fort aigrement, disans que cesont liures que lon ne
 doit nullement endurer en vne Republicque bien
 ordonnée. Pierre Messie parlant de cest Amadis &
 aultres de pareille estoffe, dit que ce sont vrays pa-
 trons de deshonesteté, de cruauté & de mensonge,
 que lon ne doit donner nul credit à telz liures, ny à
 leurs auteurs: car comme ilz se sont, ce dit il, accou-
 stumez à mentir, à grand peine pourront ilz plus dire
 la verité, apres auoir tant de fois offensé Dieu en tra-
 uillant à inuenter leurs mensonges, à les faire lire, &
 mesmes à les faire croire à plusieurs. Iean Loys Viues,
 homme de grand sçauoir & singuliere pieté en dit
 tout autant, s'esmerueillant de la folie & rage des
 hommes sur ce faict: appelant les liures d'Amadis &
 aultres semblables liures tres-infames & pestilétieux,
 & leurs auteurs pareillement. En parlant des poë-
 tes lascifz: Platon, ce dit-il, a iecté hors de sa Repu-
 blique Homere & Hesiode, & nous caressons Ouide
 & autres semblables! les enseignans aux enfans! Ce-
 sar Auguste homme Payen, l'a bany & enuoyé en exil,
 à cause de sa lasciueté, & nous, nous, di-ie, qui sommes
 Chrestiens, nous luy escriuons des Commentaires, nous
 le traduisons & retraduisons, l'ayans bien souuent es
 mains, pour corrompre & destruire nostre ieunesse. Tou-
 tefois lō bany (& à bō droit) en noz Republicques ceux
 qui ont vsé de faulx poix & faulses mesures, lō chastie
 tresseueremēt ceux qui falsifiēt & corrompēt la mon-

Pierre
 Messie en
 la vie de
 Constan-
 tin. Et Il-
 lescas en
 la prise de
 de son his-
 toire.

I. an Loys
 Viues ex-
 cellens phi-
 losophe
 Chrestien,
 de ceste A-
 madis &
 aultres
 sembla-
 bles.

Voyez en
 son liure
 premier
 de la scien-
 ce Chre-
 stienne.

EPISTRE

M. Jean
Gerson a
am en mes-
pris de son
temps le
Roman de
la Rose.

La verité
de l'œil, la
renommée
de la cha-
steté ne
peuvent
endurer le
peu.

noye. Et ces charmeurs & corrupteurs de ieunesse avec
leurs beaux-vers y sont receuz, ces inueteurs & com-
poseurs de bourdes y sont caressez & honorez. Maistre
Jean Gerson iadis docteur & chancelier de Paris ho-
me tresgraue, a eu aussi de son temps fort en mespris
telles sortes de liures. Car il a escry bien asprement a-
lencontre d'un nomme le Roman de la Rose, l'appelât
libelle diffamatoire de verité & de chasteté. Le dere-
stant merueilleusement à cause de ses fictions, & de la
lasciuete dont il vse soubz honneste couverture, em-
poisonnant & induisant ceux qui le lisent à l'amour de
volupté, & à ie ne sçay quelle hayne de toutes vertus.
Au moyen dequoy il dit, qu'il ne prierait nō plus pour
l'ame de l'autheur d'iceluy (s'il pensoit qu'il n'en eut
point fait penitence) que pour Iudas. Et comme au-
cuns le voulans excuser, disoient que le liure estoit elo-
quent & recreatif, & que lon le lisoit seulement par
maniere de passetemps; Il leur respond, que lon ne se
doit iamais iouer de quatre choses, à sçauoir, de la ve-
rité, de la foy, de la chasteté, de l'œil, & de la renommée.
Pour-ce que ce sont choses par trop dangereuses &
tant precieuses & delicates, qu'elles ne peuvent endu-
rer ny ieu, ny raillerie. Adioustant dauantage, que ceux
qui le font, sont en partie imitateurs de ce puant Ma-
homet, lequel s'est malicieusement ioué de la verité de
la Foy & Religiō, meslant ses putes loix avec quelques
brins de celles de Iesus Christ, pour attirer à luy les ho-
mes charnelz & brutaux. Concluant finalement &
disant que la chose mauuaise de sa nature est de tant
pire & plus dāgerense, d'autāt qu'elle est plus couuer-
te & parée de choses bonnes. Au dire vray, telz liures
lascifz & mensongers font vn grand esclandre aux bō-
nes histoires. Pour ce que comme les espritz des hom-
mes sont inconstans & variables, aucuns plus grossiers
& plus lourdz, mal instruietz en la Religion, & con-
fistz en ces vanitez, font en fin autant de cas de ces
narrations feintes & controuuées, qui ne meritent
nul-

DEDICATOIRE.

nullement nom d'histoires, qu'ilz font des autres veritables: le monstrent par effect, d'autant qu'ilz s'adonnent entierement à ces mensongers (soit qu'ilz les lisent par plaisir ou autrement) & ne se mettent iamais à lire les autres bonnes, pour y voir & admirer les effectz de ceste haulte Prouidence, demourant tousiours endormys en leurs fables & ordures. Pareillement ces poësies lasciuues font que la vraye poësie vient à estre mesprisée. Car comme elles sont pleines de mignardises & d'amadoüemens qui amolissent les esprits des hommes, elles les rendent ne sçay comment plus effeminez & du tout ineptes à l'exercice de la vertu. C'est la raison pourquoy Democrite appelloit la poësie insanie & maladie de rage. Boëce homme illustre en son liure de la consolation de philosophie, appelle ainsi ces lasciuues muses poëtiques, sereines & paillardes publiques, disant que leurs vers sont infructueuses espines qui susloquent & estouffent le bon grain, accoustumés les esprits des hommes à mal, tant s'en faut qu'ilz en ayent aucune allegeance. Ce grand S. Augustin en ses Confessions nomme ceste poësie vin d'erreur, que ceux qui enseignent donnent à boire aux ieunes gens. Et plus S. Hieromme escriuant à Damase Pape de Rome, interpretant la parabole de l'enfant prodigue, dit que les escosses de pourceaux dont se nourrissoit ce debauché, estoient les vers lubriques de ces poëtes, lesquels il appelle viande de diables. En parlant aussi de ceste sorte de poësie en autre lieu, sur ces versetz de Dauid: *Il enuoye sur eux des mouches qui les ont mangé, & des raynes qui les ont destruit: & la terre produist des raynes iusques aux chambres secretes de leurs Roys*, il entend mystiquemēt par ces raynes & ces mouches les vers impudiques de ces poëtes, & les escrits chatoüilleux de ces compositeurs de fables, esloigné de la regle de la foy, disant que ce sont ces vers lascifz & ces escrits mensongers plein de blandissemens & de flatteries, qui corrompent & souillent les cœurs des Princes & des Roys, & certes à bon droit

Amitt. 3. 111

Amitt. 3. 111
Democrite.
Boece lib.
1. profe. 1.

S. Augm.
fin lib. 1.
des cōf. 16.
S. Hierō.
me.

Psal. 77.
Psal. 104.

Les liures
vains ga-
stent les
esprits des
Princes.

EPISTRE

droit; Car tout ainsi que ces raynes souillent incon-
 aiment ceux qui les atouchent de leur sale & gluante
 humeur, ne faisant que grenoüiller, & ces mouches,
 que donner vn bruit vain & inutile, ainsi en est-il de
 ces vers penetrans au dedas del'ame par leur douceur,
 ilz n'y laissent nulle bonne saueur, ny de iustice, ny de
 verité. C'est à ces liures en fin que S. Paul en a, escri-
 uant à Timothée quand il dit: *Reiectez les fables mal-*
seantes & inutiles, semblables à celles des vieilles. Il preueoit
 pour certain de loing ce mal à venir, quand escriuant
 au mesme Timothée il disoit, *Vn temps viendra que les*
hommes ne souffriront la saine doctrine, & qu'ayans les oreilles
chatoüilleuses, ilz s'assembleront des docteurs selon leurs desirs
destournans leurs oreilles de la verité, ilz s'addonneront aux
fables. Car de long temps n'at on veu liures vains &
 fabuleux autât en vogue comme ilz sont pour le iour-
 d'huy, que nous en auons de tant de sortes, tant en
 vers comme en prose. Je scay bien qu'il y aura aucuns
 des mignons de ces poëtes lascifz & quelques vains a-
 mateurs & suittiers de cest Amadis, qui diront que ces
 poëtes sont pleins de beaux & excellés vers, & que les
 liures de cest Amadis & aultres semblables contien-
 nent vne infinité de beaux-distz & de beaux-secretz,
 mesmes de choses naturelles, plusieurs haults-faictz
 d'armes, & beaucoup de bons traicts politiques, que
 lon y trouuera aussi grand nombre de notables exem-
 ples, de belles harangues, cartelz & aultres missiues
 excellentes, dont lon peut apprendre plusieurs choses
 fort vtils & profitables pour le gouuernement de la
 chose publique. Je respôs à cela, que ie veux bié croire,
 qu'il y a en ces poëtes impudiques & amoureux plu-
 sieurs beaux vers & beaucoup de bons traicts poëti-
 ques, & qu'il y a en ces Amadis plusieurs beaux cartelz
 & beaucoup de belles harangues. Mais comme ces
 beaux-vers sôt mis & meslez au milieu des choses vai-
 nes & sales, qui ne seroient pas mesmes bien-seâtes en
 bouche de gens publiquemēt infames. Et que ces bel-
 les

1^{re} Tim. 4
 vcl. 7.

2^e Tim. 4
 vcl. 3. 4.

Respon-
 aux qui
 lauent ces
 poëtes las-
 cifz &
 Amadis.

DEDICATOIRE.

les harâgues, cartelz & misliues sont appliquez vaine-
ment à choses feintes & imaginaires, mal propres &
conuenables aux hommes Chrestiens, que la saincte
Escriture appelle, *generation esleue, sacrificature royale,* 1. Piet. 1.
ver. 9.
gent sainte, & peuple d'acqueste, pour annoncer les vertus
de celuy qui nous a appelez à son admirable lumiere, elles
apportent beaucoup plus de dommage que de proffit,
plus de poison & de fiel que de miel. Et pourtant est-il
malaisé de sucquer de là ceste noble & sainte poësie,
sans estré souillé grandement. Il la faudroit apprendre
& sucquer de ce grand Dauid que lon pourroit à bon Dauid.
droit dire Poëte Lirique, & aultres, qui à l'imitation
d'iceluy ont escry des doctes & chastes vers, si comme,
S. Ambroise, Prudence, Paulin, Inuentus & Boëce, Vidas, S. Am-
broise,
Prudence,
Paulin,
Inuentus,
Boëce,
Vidas,
Mantuan.
Mantuan, & aultres de nostre temps qui les ont en-
fuiuy en langue vulgaire. Lon ne peut se veaurrer &
s'abandonner ainsi au mensonge sans souiller ce sacré
Temple de Iustice & de verité, qui est l'ame de l'hōme.
Quant aux beaux stratagemes & faictz d'armes, traictz
politiques & autres exēples, que lon peut tirer des vns
& des aultres, comme ce sont choses vaines, feintes &
controuuées, qui ne furent iamais en cours de nature,
comme ce sont, di-je, idées & fantosmes mensongers,
procedans ordinairement d'ames impures, souillées &
noircies de sales & infames concupiscences de pechez,
les exemples en estans faulx & sans fondemēs ne sont
ny imitables, ny asseurez, quoy qu'ilz puissent auoir
quelque raison, à cause qu'estans bastys sur vne vaine
pouruoyance humaine & sur vne feinte inuention, ilz
ne procedent point de la source de ceste prouidence
diuine qui regit & gouuerne tout le monde: les effectz
de laquelle sont tousiours certains & asseurez: & sur
lesquelz lon peut prendre pied & fondement pour ad-
dresser ses conseilz. Et partant doiuent estre telz liures
entierement reiectez & supprimez. Cōme de vray sont
tous liures lascifs, par l'auctorité du saint Concile de
Trente, pour le grand dommage qui en prouiet & re-
sulte

EPISTRE

sulce, au preiudice de nostre sainte Foy & Religion
 Catholique, à l'exemple aussi & imitation des anciens.
 Platon mesme Philosophe Payen, auoit bien conceu
 & compris l'importance de ceste besoigne, escriuant
 les liures de sa republique. Car considerant de près le
 dommage que pouuoient apporter telles vaines & in-
 utiles poësies & fictions, il voulut que les poëtes en
 fussent bannys & reiectez, & par consequence toutes
 telles sortes de liures quant & eux. Aristote fut bien
 aussi de pareil aduis alendroït de telles manieres de li-
 ures. Car comme il racõpte en ses Politiques, que lon
 auoit statué & ordonné peine trespasement alencõtre
 de ceux qui viendroïent à mettre en publique des ima-
 ges, ou statues, par le regard desquelles les hõmes pour-
 roïent estre incitez & esmeuz à paillardise. Il ne faut pas
 douter qu'il ne iugea ceux-là estre beaucoup plus di-
 gnes de punition, qui venoïent à ce faire par publicatiõ
 de liures pleins de vers & de discours sales & impudi-
 ques, pour corrompre & empoisonner la ieunesse. Voylà
 les exemples de deux grans politiques Payens. Venons
 maintenant aux nostres. On trouue par escry es Actes
 des Apostres, que les Ephesiens ayans ouy les graues ha-
 rangues & predications de S. Paul, brustlerent tout à
 coup publiquement pour cinquante mille deniers de
 liures curieux & inutiles; liures apparãmēt assez sem-
 blables à ceux dont nous parlõs, selõ l'Etimologie du
 mot Grec & l'interpretatiõ des docteurs: ce que nous
 doit seruir d'exemple en ce faict. Car si ces bons Ephe-
 siens estans freschemēt conuertis à la foy, encore à de-
 my Chrestiens par maniere de dire, se feirēt quistes &
 consumerent en cendre incontinent tous les liures cu-
 rieux & inutiles qu'ilz auoient, que deurõs nous faire,
 nous, di-ie, qui sommes Chrestiens profès en ceste sain-
 te Religiõ, des liures pernicioeux & pestilẽtieux? estãs
 aduertis de nous en dõner garde, & de les reiecter par
 le mesme S. Paul? Nous lisons en l'histoire Ecclesiasti-
 que d'Heliodore Euesque de Trice en Thessalie, cõme il

Platon
 chasse les
 poëtes de
 sa Repub

Les Ephe-
 siens demy
 chrestiens
 brustlerent les
 liures cu-
 rieux.

AG. c. 19.
 v. 19.

DEDICATOIRE.

il auoit escry en sa ieunesse certain liuré d'amour, qu'il
 appela histoire Ethiopique, contenant les feintes a-
 mours de Theagenes, & de Chariclea, que ceste histoi-
 re ayant esté condamnée par les Euesques en certain
 Synode, à cause qu'elle incitoit les ieunes gens en a-
 mour impudique, pour n'y auoir voulu consentir, il
 fut desmis & deporté de son Euesché par vn Synode
 propincial, demourant au reste son liure condamné
 au feu. Et certes, ie ne sçay comme ces Poëtes lascifz &
 les Escriuains & traducteurs de telles manieres d'hi-
 staires, ensemble les libraires de nostre temps, qui tât
 curieusement les font imprimer, estans Chrestiens
 comme ilz sont, pourront respondre deuant Dieu au
 iour du Iugement, d'auoir ainsi empoisonné tout le
 mode par leurs sales et folles amours, et par leurs fein-
 tes impudiques et pernicieuses inuentions, qu'ilz
 multiplient & font accroistre de iour en iour par nou-
 uelles additions & impressions. Au lieu qu'aucuns ve-
 nans ia sur eage, deuoient mettre toute peine de les
 supprimer & exterminer autant qu'en eux est. Ainsi
 que fait ce tresgrand personnage Eneas Syluius poëte
 lauréat, depuis nommé Pie deuxième Pape de Rome,
 reuoquât toutes les poësies d'amours qu'il auoit escri-
 tes en sa ieunesse, vsant de ces termes: Certes, dit-il, il
 me desplaist amèrement & suis troublé de honte, d'auoir iadis
 escry estant ieune d'aage & d'entendement quelques traittez
 d'amours: ie vous prie, dit-il, hommes mortelz, faictes vous en
 quictes! croyans plus tost à ce que ie vous en dy en ma vieillesse,
 qu'à ce que i'en ay escry en ma ieunesse, ne faictes point plus de
 cas d'un homme priué que d'un Pape, reiectez Eneas, qui est un
 nom de Payen, & embrassez Pie qui est un nom de Chrestien en
 dignité Apostolique! adioustant beaucoup d'autres pro-
 pos, pour donner à cognoistre l'extreme desir qu'il a-
 uoit que telles ieunes folies fussent mis bas. Comme
 fait pareillement ce tres-illustre & tresdocte Prince
 Iean Picus Comte de Mirandole, lequel ayant atteinct
 l'aage de xxvj à xxviij ans brusta les cinq liures d'a-
 mours

*Heliofora
 Euesque
 en Nica-
 phore l. 22
 c. 34. p. 100
 auoir es-
 cry l'his-
 toire
 Ethiopi-
 que est
 d'esme de
 son esca*

*Eneas Syl-
 uius poë-
 te lauréat
 reuoqua
 toutes ses
 poësies las-
 cives, &
 me se pria
 voir par
 une siene
 ep. 395.
 en ces ter-
 mes.*

*Picus Mi-
 randula
 brusta*

EPISTRE

Ames les poëtes las- cieux, voyez en sa vie & écrite par le Sr. de la Roche.
 Amours qu'il auoit composez en vers Latins, treselegans & tresexcellens, & avec cela toutes les poësies Italiennes qu'il auoit aussi faictes de pareille maniere. Enquoy certes ilz donnent à cognoistre à ces poëtes doüilletz & lubriques de nostre temps, lesquels nous metten en auant tant soigneusement leurs amours, mesmes avec commentaires & à ces compositeurs de fables, ce qu'ilz deuroient faire s'ilz veulent retenir le nom de Chrestien Catholique, voir le nom d'hommes de bien. Car si aucuns graues autheurs ont prins occasion de douter du salut eternel de ce grand & sage Salomon (lequel semble neantmoins auoir escrit ce liure de son Ecclesiaste ou Prescheur, pour sa penitence) pour ce qu'estant Roy trespuissant, il ne fait point desmolir & ruiner auant sa mort les haultz lieux qu'il auoit faict dresser pour sollaistrer avec ses putains, que pourra-on, ie vous prie, dire & iuger d'eux en cest endroit? S. Augustin lequel a escry tant de liures, & tant excellentement, a bien voulu retraicter mesmes plusieurs propos qu'il auoit couché, puis en vn costé puis en l'autre, lesquels ne luy sembloient auoir esté si bien assaisonnez comme il contenoit. D'auantage, monstrant en cela sa profonde humilité, il n'a pas esté honteux publier & donner à cognoistre à tout le monde les fautes par luy inconsiderement commises en sa ieunesse, se dueillant aussi d'auoir esté par trop adonné à ces poëtes & fables lasciuës, ainsi que lon voit par discours de ses Confessions: Et au contraire, ces bons Poëtes & ces gentilz escriuains sont tant amoureux de leurs folles inuentions, que mesmes ilz s'estudient iournellement à les accroistre & polir, monstrans en cela leur orgueil & leur impenitence toute euidëte: tant s'en faut qu'ilz en demandent pardon à Dieu, comme ilz deuroient faire s'ilz estoient bons Chrestiens! Or ie laisse ce poinct à examiner plus reseruément & à loysir à ceux qui ont quelque soing de leur salut. Qu'ilz considerant seulement s'il leur plaist, sçauoir-moi, s'il est expedient en

*Ceux qui
 n'extermi-
 nent ou re-
 moquent
 leurs poë-
 sies lasciu-
 es ou
 folles, scri-
 uent sont
 point ap-
 parément
 repentans.*

D E D I C A T O I R E.

vne vie tant brieue & tant importante, estant l'art &
 l'apprentissage de vertu tant longue, l'occasion si pre-
 cipitante, & bien souuent entre-couppée quand on y
 pense le moins, l'experience tant douloureuse & dange-
 reuse, & le iugement en toutes choses tresdifficile, à qui
 ne s'arreste sur le fondement de la viue foy. Qu'ilz
 considerent, di-ie, s'il est besoin de niaiser encore a-
 pres les vanitez dece monde, & des'y arrester, princi-
 palement ayans à faire à tant de cruelz ennemis, qui
 nous assaillent & dedans & dehors, tât rusez & aguer-
 rys, & qui veillent continuellement & sans cesse pour
 nous ruiner & destruire eternellement. Au surplus,
 s'il est question d'auoir des liures pour donner conten-
 tement & quelque recreation honnestes à l'esprit hu-
 main (comme certes il semble estre quelque-fois ne-
 cessaire) les poëtes pudiques & honnestes, avec les
 aultres liures pleins de moralitez, peuuent suffire en
 cest endroit, ensemble pour apprendre à bien parler &
 discourir comme il est conuenable. D'autant que nous
 auons avec cela encore vne infinité de graues auteurs,
 vieux & nouueaux, soit d'histoires, soit d'aultres trai-
 ttez en langue François, desquelz lon pourroit appré-
 dre à parler & haranguer disertement, ensemble à bien
 escrire cartelz, missiues & toutes autres choses politi-
 ques, comme il est bien-seant & requis à gens qui font
 profession du Christianisme. Plutarque enpreut, mis
 en François tant ioliement & poliment par le Seig-
 neur Iacques Amyot, peut donner contentement, voir
 aux plus curieux: Pareillement la Theologie naturelle
 ou le liure des Creatures de Raymond Sebon, traduit
 par cest illustre Seigneur Michel de Montaigne, tant
 à cause de sa rondeur à bien parler François, comme
 pour la singuliere erudition qui est au liure, lequel
 j'ay souuentefois ouy hault-loüer par D. Iean Len-
 tailleur n'aguerre Abbé d'Anchin, homme de rare
 prudence & pieté, comme V. S. Reuerendissime a fort
 bien cognu, luy aiant esté amy tant affectiôné; Ensem-
 ble

Les poëtes
 pudiques
 & les li-
 ures mo-
 raux sont
 habiles
 pour re-
 creier l'es-
 prit.

La Theolo-
 gie natu-
 relle de Se-
 bon par Mi-
 chel de
 Montai-
 gne

E P I S T R E

*Joseph
trans en
Francois
par le sieur le
Frere.*

ble aussi les histoires de ce braue & illustre Capitaine
Iuif, Iosephe, faictes Françoises par ce docte Iean le
Frere de Laual, avec vn grand nombre d'autres liures
pareilz, esquelz l'on pourroit beaucoup mieux employer
le temps, que non à la lecture de ces liures vains, les-
quelz ne seruent que pour abastardir & corrompre les
espritz genereux, & pour induire les chastes dames qui
les lisent à prostituer leur hōneur. A la mienne volon-
té, Monseigneur, que ce poinct fut vn peu plus viue-
ment examiné & considéré par ceux qui ont l'auctori-
té en main, pour y remedier. Oultre ce que cela serui-
roit de beaucoup à la chose publique, ce seroit vne oc-
casion pour remettre en credit les bons liures, & pour
faire refflorir & reuenir és mains des hommes les vies
des Saints, tant vtiles & necessaires pour former &
façonner leur vie au moule & patron de leur vertu.
Car tout ainsi que la hantise & conuersation des hom-
mes saints est fort utile & recommandable, il n'y a
point de doute que la leçon frequēte des faictz & dictz
d'iceux, ensemble la memoire de leur constāce & per-
seuerance seruent grandement à ceux qui les lisent &
considerent pieusement. Et de vray, si nous estions au-
tant studieux & deuotz à fueilleter & lire les vies de
ces Sainctz, à auoir en nostre memoire & souuenance
les memorables exemples de leurs haults-faictz pleins
de triomphe & de gloire, comme nous sommes apres
ces liures profanes tissus de vanitez, pour y passer le
temps (comme lon dit) nous serions vn peu plus pro-
ches du royaume de Dieu, & si ne seriōs nous pas tant
legers apres ces nouveautez, nous laissant ainsi empor-
ter à tous vents de doctrine. D'autāt que les enseigne-
mens & exemples de leurs vertus nous estans plus fa-
miliers, nous tiendroiēt beaucoup mieux en bride que
ne font pas les enseignemens & les exemples tirez de
ces liures profanes, quoy qu'ilz soient ciuiles & politi-
ques, rraictans de la beauté & excellence de la vertu,
qui n'est point animée de viue foy. C'est la raison
pour.

D E D I C A T O I R E.

pourquoy comme ie voy ces ieunes espritz de nostre temps estre tāt apres cest Amadis & autres liures pestilenteux, à cause des delices & de la beauté du langage François, comme ilz disent, (quoy que ce soit apres le mensonge qu'ilz en ont, à raison de la corruptiō de nature, laquelle n'estant reformée par vraye regeneratiō de l'esprit de Dieu, besongue secretement en eux, produisant tousiours ses effectz rendans apres la vanité.) Ie souhaittoy pour le biē de l'Eglise Catholique, affin d'oster à ces hommes curieux toute couuerture & excuse (cōme la France abōde pour le iourdhuy en tresgrand nombre d'hommes sçauans, bien polys, & bien emparlez) que nous eussions les vies des Saintz mises en abregé, ou pour le moins vne partie d'icelles des plus remarquables, par quelque excellent personnage versé & accompli en la lāgue Frāçoise, soubz l'adueu & auctorité de ceux qui tiennent les premiers rangs en l'Eglise, & qu'ilz s'employassent autant courageusement à cest ouurage, qu'ilz ont fait à nous faire parler Frāçois par excellence, vn Diodore & vn Jules Cesar, vn Tite Liue, & vn Plutarque, affin d'attirer par ce moyen la ieunesse & toutes sortes de gēs amateurs de ceste langue, à les lire, au lieu de ces liures vains & curieux, enquoy certes leur peine seroit de tant mieux employée, d'autāt que les histoires saintes & sacrées surpassent les profanes. En faisant vn grand & singulier bien à la chose publique Chrestienne, ilz s'acquiereroiēt aussi vne immortalité solide, & tout autre vers Dieu & les hommes, qu'ilz ne font en donnant dedās ces histoires profanes, quoy qu'elles soiēt aussi recōmandables selō leur poids & mesure. Quant est de moy en parlant à correction, il m'est aduis entre aultres (comme il y en a plusieurs fort excellens) s'il y en a vn qui pourroit ce faire au contentement de chacun, que ce grand Aulmosnier de France Jacques Amyot, Euesque d'Auxerre, le pourroit faire fort louablemēt, s'il est encore viuant: tant à cause de son eruditiō, cōme à raison de son eloquence à biē discourir

Souhait
du trans-
lateur
souhait
les vies
des Saintz
France a-
bonde en
hommes
sçauans

EPISTRE

courir & escrire en langue Françoise, en laquelle il em-
 porte le pris au iugement des hommes sçauans, selon-
 que ie l'ay aultrefois ouy dire familieremēt à feu Mes-
 sire François Richardot n'aguere Euesque d'Arras, per-
 sonnage de tresgrand sçauoir, lequel pouuoit iuger cō-
 me clercq, estant lui-mesme vn des plus diferts & des
 plus eloquens prescheurs Latins & François de nostre
 Gaule Belgique, comme V. S. a fort bien cognu.
 Par-ainsi donc, ruminant & remaschant longuement
 cest affaire en mon entendement, comme nous deuons
 estre tous desireux de voir ces vies des Saints remises
 entres les mains de chacun, & plus amateurs de liures
 qui meuent l'affection & instruisent l'entendement
 tout ensemble, que de ceux qui instruisent seulement;
 ayant esté sollicité passez quelques ans d'aucuns hom-
 mes d'auctorité zelateurs du bien publicque, de mettre
 en François *Les faictz & dictz memorables des homes Saints*
& illustres, recueillys en six liures Latins par Marc Ma-
 rulus, pour s'en seruir comme d'un Valere le Grand
 entre les Catholiques; Considerant que cela pourroit
 estre ainsi qu'un abbrege des vies des Saints, en atten-
 dant que quelcun de ces sçauans & graues François de
 meilleure marque nous auroit satisfait en cest en-
 droit, ie me suis laissé persuader que i'y pourroy quel-
 que chose, affin d'aucunement contenter mon desir.
 Au reste, quant au liure, aiant iceluy esté visité, reueü,
 & corrigé fort diligemment par aucuns doctes & ex-
 perimentez Theologiens de ceste Vniuersité, c'est vne
 oeuvre dont ilz font grand cas: aussi sont-ce thresors
 recueillys de routes parts, tant du vieil & nouueau
 Testamēt, comme d'aultres autheurs notables & ex-
 quis. En signe dequoy, les Allemans ayans gousté les
 fructz d'iceluy, l'ont ia traduit en leur langue Tudes-
 que par deux diuerses fois. Christianus Kemnerus l'a
 premierement traduit & fait imprimer à Coulongne,
 dès l'an mil cinq cens soixante huiet, & du depuis
 Hermā Beaumgater citoyen & bourgeois d'Ausbourg
 l'a

*Ce liure
 de Maru-
 lus est tra-
 duit en
 Alleman.*

DEDICATOIRE.

l'a translaté aussi & faict imprimer à Dilinge en l'an mil cinq cens lxxxij. A raison dequoy, il semble qu'il pourra fort bien tenir son rang, & seruir en la Republique Chrestienne mis en nostre langue Belgique, à cause qu'estât plein d'exemples & de doctrine de vertu comme il est, il viendra bien à poinct en deux sortes: assçauoir pour reformer les meurs, & pour confirmer la sainte doctrine Catholique; pour reformer les meurs, par les illustres exemples de vertu que l'on y trouuera, lesquelz pourront inciter à bon escient ceux qui les lirôt d'affection à les ensuivre & imiter: à cause que les exemples meuent & incitet ordinairement plus que les parolles. Et pour asseurer & confirmer les doureux en la foy Catholique, par la cōtinue suite de doctrine qu'ilz y pourront remarquer, quasi sur tous les poincts qui sōt pour le iourd'huy cōtērieux, lesquelz se trouuēt icy cōfirmez par les exēples des hōmes saintz qui ont vescu en diuers temps, & en diuers endroitz esloigne l'vn de l'autre, pratriquās la mesme doctrine que pour le present nous maintenōs en l'Eglise Catholique. Qui est vn argument bien preignant & concluant a l'encontre de ces nouueliers, s'ils y veullēt bien penser. En somme, il sera fort recōmādable & vtile à quicōque y vouldra vacquer à bon esciēt, si ie ne me t'ōpe: Car si lon faict rāt de cas entre les liures profanes de ceux qui contiennent les faictz & dictz des hōmes illustres, qui ont esté bien souuēt pleins d'orgueil & de vanité, avec leurs Apophtegmes & dictōs. Si comme d'vn Diogenes, Laertius & d'vn Macrobe, d'vn Plutarque & d'vn Valere le grād, à bō droit deura on embrasser cestui-cy. D'autant qu'il contient les faictz & dictz plus remarquables des hommes Saintz & Illustres des anciens & nouueau Testamens, pleins d'humilité, d'hōneur & de gloire, ensemble vn sommaire de leurs vertus ainsi qu'vn abbregé de leurs vies. Choses pour vray dont tous Chresties amateurs de verité & de leur salut doivent faire grand estime. Le liure deura estre aussi bien

*Ce Manuel est
un liure
rembar-
rer les ha-
vatiqes.
Et pour
reformer
les meurs*

*Manuel
de la sēra
à l'ed d'v
beaucoup
plus est
me que
Valere la
grand
l'v. ar-
que.*

EPISTRE

*Marculus
a vesceur
l'an 1480.
comme se
voit au li
vre 6 c 3.
En ch. son
Euangelis-
tarium,
liv. 6 c 9.*

reçeu à cause de l'autheur d'iceluy, nommé, cōme i'ay dit,
Marc Marulus. noble bourgeois de la ville de Spalato
en Illirie, dite à presēt Esclauonie. pays iadis de S. Hie-
rōme, ayant veü en l'an 1480. selon que se trouue par
le discours de ses liures, à raison que ce a esté vn persō-
nage fort sçauant, & avec ce de singuliere & admirable
pieté, ain si que tesmoignent ceux qui ont vescu en son
tēps, & ses œuures aussi. Car qui tant iceluy le monde
avec tous ses honneurs & ses richesses, il se retira en la
solitude, & vescu en l'hermitage, où il a cōposé appa-
rāment la plus part de ses œuures: si cōme son Euange-
listarium, ses cinquante Paraboles, l'autre du mespris
du monde, & ce present liure, monstrāt de fait le fruit
qu'il auoit cueilly des exemples qu'il a tant propremēt
agencez, & par lesquelz lō peut cognoistre assez l'ener-
gie de l'esprit de Dieu qui le conduisoit, ensemble la
crainte qu'il auoit de son iugemēt: de l'aduenemēt der-
nier duquel & des signes qui le precederōt, il a discou-
ru en son sixième liure fort diuinement & admirable-
mēt, estonnant terriblement ceux qui se lisent avec af-
fection. A raison qu'il traite de tout bien particuliere-
ment, parlant de ces signes espouuātables, de la venue
horrible de l'Ante-Christ, de la vie & de la mort, ensē-
ble des lieux de la peine & de la recompense eternelle,
tant haultement & entendiblement qu'il est quasi im-
possible d'en dire dauantage & plus ouuertement, le
tout neantmoins par le tesmoignage de la sainte Eseri-
ture. Voylā, Monseigneur, ce qui m'a semblé que ie de-
uoy dire, se'ō ma petite portée, de la vanité de tant de
liures que nous auons pour le iourd'huy qui corrompent
la ieunesse, & qui empeschent que les bons liures ne
soient point en credit comme ilz meritēt, ensemble de la
traduction de ce liure & de son autheur, selon l'occur-
rence de l'argument qui s'est presenté. Le tout soit à la
gloire & honneur de Dieu, & pour l'aduancement du
bien public. Si par auēture mon petit travail ne ren-
contre la dignité & grauité du liure, à cause de la bas-
selle

*1^{er} 6. lib.
de cest au-
tre trait-
Et du der-
nier iuge-
ment fors
a traisa-
blement.*

D E D I C A T O I R E.

fesse de mon stile, ie prie que lon le vueille prendre de
 bonne part, acceptant l'affection que i'ay eu, mettant
 dedans le tronc vne maillette selō ma petite puissance, S. Marc
8. 12.
 à l'imitatiō de ceste pauvre femme Euāgelique. Au de-
 mourant, ie me suis ia pieçà resolu le vous dedier, & le
 mettre en lumiere avec le bandeau d'hōneur de vostre
 nom, pour le vous presēver, pour deux causes principa-
 lemēt, la premiere, affin de satisfaire au grand desir que
 i'auoy pāssé quelques āns, de recognoistre l'obligatiō
 que ie doy à vostre Reuerendissime Seigneurie, en luy
 faisāt quelque present litteraire, agreable & de durēe
 comme i'espere sera cestui-cy, à cause de l'argument, &
 pour l'affection que vous portez aux lettres, à la vertu,
 & à la chose publique. Et la deuxiēme, à ce que le liure
 soit mieux reçeū de chacun, soubz la faueur de vostre
 nom tant cognu & renommē, de tant plus que vous e-
 stes à present vn chef en l'Eglise, en laquelle vous auez
 trauaillē si longuemēt. Vous, di- ie, qui auez tousiours
 esté grand Vicair de Monseigneur, Monseigneur l'Il-
 lustrissime Cardinal de Granvelle, & que par ainsi le
 liure puisse estre par vostre moyen plus vtile & plus
 profitable à beaucoup de gens. Ie vous prie donc, Mō-
 seigneur, prendre de bonne part le petit present venāt
 de celuy qui vous est tres-humble & affectionné serui-
 teur, sans auoir esgard à sa petitesse, ce que i'espere vous
 ferez vsant de vostre accoustumēe humanité. A raison
 dequoy, faisāt fin de ce discours, ie priēray le souuerain
 Createur, donateur de tous dons, qu'il luy plaise vous
 vouloir tellemēt enrichir & cōbler de ses graces, que
 vous puissiez heureusement porter le fardeau que lon
 vous a mis sur les espauls, le tout à la gloire & hōneur
 de Dieu, à l'exaltation de son Eglise Catholique, Apo-
 stolique & Romaine, & à vostre salut. A Douay, de vo-
 stre maisō de saint Amand, ce vingtiēme d'Aoust. 1585.

*De vostre Seigneurie Reuerendissime trashumble
 & obeissant seruiteur.*

Paul du Mont



SONNET SUR LA TRADUCTION
de Marulus, par R. P. Bauduin Deglen, Abbé de
Hennin.

L'Homme charnel, le fangeux Epicure,
Qui ne ressent que son limon bourbeux,
Vers le vray bien, ne scauroit vertueux
Dresser son cœur, trop se plaît en ordure.

L'homme diuin n'a de ce monde cure,
Fuit de la chair les plaisirs chatouilleux,
Se plaît en Dieu, en Dieu se trouve heureux
Comme en celui qui tout bien luy procure.

L'un de la chair accuse les effortz:
L'autre s'en rit, & reçoit tous confortz
Par l'Esprit saint, qui luy fournit halene.

Docte du Mon^e, ton Marule au dernier
Donne le pris, confondant le premier
Par mille faicts, par raisons qu'il amene.

Discours

Discours du Seigneur de Berencourt, Gentil-homme
de la maison du Roy, sur cest œuvre excellent &
diuin de Marule, tourné du Latin par Paul du Môt.

Si d'un tiltre d'honneur nous haussions iusqu'aux cieux
La force, la vaillance, & les faictz glorieux
De Xerxes, de Cesar, d'Annibal, de Pompée,
Qui le harnois au dos, en la dextre l'espée,
Soit la rondache au bras, ou la cuisse en l'arçon
Tranchoient leurs ennemis, ainsi que la moisson
Tombe deffoub la faux quant la Chienne et berée
Brusle le sein beant de la terre alterée,
Qui n'auoient autre but qu'un peu d'honneur mondain
Qui passe comme vent en moins d'un tourne-main,
Et masquez seulement de quelques vertus vaines,
Qui n'ont peu les sauuer des eternelles peines,
Combien plus deuons nous celebrer ces guerriers,
Ces martyrs empourprez, ces luisants Cheualiers,
Qui non pompeux d'habits (comme ce glouton riche
Trop prodigue vers soy, au Lazare trop chiche)
Ny reuestus d'acier, ains de cendre affublez,
D'une haire, ou d'un sac, à grands coups redoublez,
(O sainte cruauté) se plombants la poitrine
Ont rembarré Sathan, dompté la chair mutine,
Foulé le monde aux pieds d'eux-mesmes les vainqueurs
D'une gloire immortelle, & ces grands belliqueurs
Par le fer, par le sang, par vaillances extremes,
Victorieux d'autrui estoient vaincus d'eux mesmes,
O esprits bien heureux qui auez combattu,
Remparez du plastron de la sainte vertu,
Et ores iouissez en la celeste plaine
Du guerdon merité du fruit de vostre peine!
Christ deuoit, comme il est, estre vostre loyer,
Estre vostre couronne, estre vostre laurier,
Puis que vous batailliez pour un si grand Monarque
Qui en son trosne assis poise, fonde, & remarque,
Les fideles deuoirs que ses seruiteurs font,

Ainsi qu'un Chef de camp qui planté sur un mont
Non loing des murs batus de l'effroyable foudre
De ses canons fumeux a fait voler en pouldre,
Considere, attentif, ses soldats assaillants,
A fin de guerdonner ceux qui sont plus vaillants.
Mais ceux qui pour le monde ont hazardé leur peine,
Comme le monde est vain aussi leur gloire est vaine.
Car, hélas! ô malheur, qu'est-ce qu'ell' leur valut,
Puis qu'ilz l'ont acheté au pris de leur salut?
Ilz voudroient maintenant avoir bescché la terre
Plustot qu'auoir versé tant de sang par la guerre,
Plustot qu'auoir porté les enseignes des Roys,
Et de leurs ennemis triomphé tant de fois.
Ilz cognoissent à l'œil que vaut le diademe,
Les lingots Indiens, l'autorité suprême,
Ilz voyent, bien que tard ce que leur a seruy
D'auoir deffoub leurs loix tout un monde asseruy,
Puis qu'ilz n'ont point marché soubs le Dieu des armées
Ny rangé pour son nom leurs troupes animées,
Car c'est vrayement regner que seruir ce grand Roy,
Maniant vaillamment les armes de la Foy.
Le reste n'est que vent; toute chose mondaine
Ce n'est que vanité, voire vanité vaine,
He! que sont deuenus tant de palais dorez?
Qui sembloient voisiner les cercles etherez,
He! que sont deuenus le tombeau de Carie?
Les murs de Babylon, les pointes de Pharie,
Thebes au cent portaux, le temple Ephesien,
Le Rhodien Colosse? ilz sont reduits à rien.
L'orgueil de tant de Roys, qu'est-ce qu'un peu de cendre?
L'insatiable cœur de ce grand Alexandre
A qui tout l'Vniuers sembloit estre petit,
Est content d'un tombeau qu'un venin luy batit.
Que trauallez vous tant ô amateurs du monde?
Quant vous aurez conquis toute la terre ronde
Si n'aurez vous rien fait, car son pourpris n'est point,
Au ciel paragonné un tout seul petit point.

Où sont les voluptez, les parfums, les delices
 D'un mol Sardanapal' abismé en tous vices?
 Où sont tant de thresors? tant d'habit^z precieux
 Dont l'esclat faisoit honte à la lampe des cieux?
 Il me desplaît de veoir ces follastres menades
 Qui vont hurtant le ciel de leurs rattedennades.
 Il me desplaît de veoir ces mignons godronnez.
 Parfumez cresselus, fardez effeminez,
 Puis donc que nous voyons que toute chose est vaine,
 Que tout ce que depend de ceste vie humaine.
 N'est qu'une fleur des champs qui au matin nous rit,
 Et le soir arriué aussi tost se flestrit,
 Et que rien n'est colé de liaison si ferme
 Qui ne sente soudain son declin, & son terme,
 Pourquoi nous, à qui Dieu a esleué les yeux
 Vers le crist al poly de la voute des cieux,
 Demourons nous plonger au boubier des richesses,
 Des sales voluptez, des grandeurs trompereuses?
 Pourquoi demourons nous comme animaux panchez
 Vers le centre terreux souille^z en no^z pechez?
 Comme s'il n'y auoit vne vie eternelle,
 Comme s'il n'y auoit vne mort immortelle,
 Comme si ce grand Dieu vestu de nostre chair
 Ne deust la lampe en main no^z vices esplucher,
 Si les Gentil^z croyoient aux Idoles menteuses,
 Qui ne leur prononcoient que parolles douteuses,
 S'il^z craignoient ces faux dieux que leurs artistes doigts
 Auoient elabore^z d'or, d'argent, ou de bois,
 Sans oreilles, sans yeux, sans puissance, sans ame,
 Mesmes subiects au temps, au fer, & à la flamme:
 Nous qui sommes laue^z au sang de Iesus-Christ,
 Nourris en son escole, enseignez de l'esprit
 Qui ne peut onc mentir, & qui est nostre guide
 Par les baus brise-nez de ceste plaine humide
 Qui a bati ce Tout, & en peut d'un seul mot
 Renuer ser s'il luy plaît, l'un & l'autre puiot.
 Deuons nous pas le croire, & d'une ame cpeurée

Trembler sous le pouoir de sa verge ferrée?
 Pour Dieu reueillon-nous, empoignon le flambeau
 De la verité sainte, arrachon le bandeau
 Qui nous voile les yeux d'une noirâtre nuë,
 Et suivons le sentier de ceste troupe esluë,
 Qui par soif, qui par faim, qui par mille combats
 Ont assailly les cieux comme vaillants soldats
 Et s'en sont emparez: la celeste barriere
 Ne se gaigne iamais que par force guerriere.
 Si le sang de la grappe, ou le sang du meurier
 Estant iadis monstré à l'Elephant guerrier
 L'animoit au combat; si le cheual pennade,
 S'il hennit, s'il bondit, si de mainte ruade
 Il frappe l'air sifflant, s'il eueute son crin,
 Si fierement ioyeux il argente son frein
 D'une baue escumeuse, & bat du pied la terre
 Lors que l'airain l'appelle au mestier de la guerre?
 En voyant tant de sang (sans maintenant parler
 Du sang du Saint des Saints) ainsi qu'eau ruisselet,
 Seron-nous pas esmeus à empoigner les armes,
 Et nous fourrer, Lyons, au milieu des allarmes
 Du Tyran des enfers, & d'un courage fort
 Remporter le Laurier d'une honorable mort?
 Au son de leurs vertus & de tant de merueilles
 Auron-nous les cœurs sourds, & sourdes les oreilles?
 Tu as docte M. ARV L (ha! que n'ay-ie la voix
 Du Cigne mieux chantant sur les fleuves François
 Pour peranner ton los) acheué cest ouurage,
 Plus durable que fer, que cuire, que la rage
 Du Temps deuore-tout: & toy mon cher du Mont,
 Quel rameau porte honneur encernera ton front,
 Quel ciseau grauera ton beau nom & ta gloire
 Sur le marbre plus dur du Temple de memoire.
 Pour nous auoir tourné ce gentile scriuain
 Qui au sein de vertu nous conduit par la main,
 Et nous enseigne au doigt le chemin qu'il faut suivre
 Pour mourir en viuant & pour en mourant viure?

Ma! que ie suis marry que tant de bons espries,
Infectent ainsi l'air d'un tas de vains escrits,
Empoisonnent noz cœurs, paissent noz fantasies
De vent, de vanité, & de fables moises,
Mais sur tout ie me deuix qu'un vers si triomphant
Celebre vne paillarde, & son paillard d'enfant.
Qui pourroit veoir d'œil sec tant de diuins poètes
Qui deburoient du grand Dieu estre les interpretes,
Les truchemens du Ciel, soüiller ainsi leurs vers
Au boubier limoneux de leurs amours diuers?
Sathan leur fournissant de lampe, d'ancre & plume,
Et leurs vers mal-fourbis remettant sur l'enclume.
Pensez, Poètes, pensez quel compte vous rendrez
A vostre iuste Iuge, au iour que vous viendrez
Deuant sa Maïesté, d'un si grand nombre d'ames
Que vous auez plongé aux infernales flammes,
Quoy? foullez vous ainsi le sang du testament
Qui les a racheté si charitablement?
Retraitez voz escrits, & lavez-le en larmes,
Et contre vostre autheur n'affilez plus voz armes,
Ains reparam la faulte, employez vostre esprit
Qui a chanté le monde, à chanter Iesus-Christ,
Ses cloux soyent vostre plume, & la source diuine
Qui saillit de son flanc soit vostre eau cheualine,
Vostre encre soit son sang, sa croix vostre papier,
Son chappeau espineux vostre gentil Laurier,
Le feu de son amour estancé dans vostre ame,
Soit la sainte fureur qui vous pousse & enflamme,
Sus donc sacrez à Dieu, l'immortel de voz vers
Si que vostre Vranie estonne l'Vniuers,
Et vous meriteriez la celeste couronne
Qui sur les fronts marquez eternelle fleuronne.

Virtute, non sanguine.

D'ESNE

DISCOVRS DE IEAN LE GILLON,
Aduocat au siege Presidial d'Abbe-ville, à Paul du
Mont son ancien amy, sur sa traduction de Marulus.

LE soigneux metalliste és veines plus secretes
Perçant les diuers liëts des terreuses cachettes,
Va sondant les thresors pierres & mineraux,
Iustement loing de nous comme mis és tombeaux.

Le medecin expert fleurette en mainte sorte
Les remedes sublimes que la terre rapporte,
Criant de mille endroits d'un art laborieux
Pour combattre la mort, tes moyens precieux.
Et l'accort iardinier ains qu'il dresse vne par terre
Plantes, semences, fruiëts de toutes parts va querre,
Et de climats diuers semond les arbrisseaux
Pour orner ses parquets de fleurs & fruiëts nouveaux.

Ainsi le philosophe industrieux pourchasse
Mille subtils moyens pour nostre humaine race
Redresser és sentiers des plus parfaites mœurs,
Qui facent escarter de tous vices les cœurs.
A ce veillal Indoïs, & Chaldean antique,
L'Egypte, le Brachmanne, & le Mage Persique,
Puis les Grecs & Romains tallonnans ces ayeux
Puiserent leurs thersors des sources des Hebrieux.

Or les sages mondains seulement pour l'image
D'un passager bon heur, & pour calmer leur aage,
Espurerent leurs mœurs, oublians le plus beaux,
Le loyer eternal suruiuant au tombeau.

Mais le Chrestien instruit en plus scauante escole
Du monde attire-cœurs iectant l'espoir friuole,
Au ciel donne liesse aspirant chasques iours,
Compasse ou vray niueau de sa vie le cours.
Puis comme s'esgayant en campagnes bien amplex
Recerche à ce dessein preceptes & exemples.
Mieux qu'Alayde ne feit les fruiëts Hesperiens,
Ny d'Argon les nôchers les thresors Colchiens.
Ainsi ce braue autteur plus que l'autre Marule.

Mi

Mieux que pleine, Laërce, & qu'Eunape incredul
Que Valere, Fulgose, Egnace, aultres aussi,
Les exemples tres-beaux des mœurs amasse icy.
Tissant, comme vn chapeau de fleurons delictables
Les dictz avec les faictz, des peres, memorables.
Par tous les temps du monde industrieux marchant
Les perles & thresors nous a esté cherchant,
De Charité, Justice & Constance, & d'humblese,
Vn riche Magaz'in de trophées il dresse.
Dicu ne permettant moins les illustres vertus
De ses chers herôs de gloire reuestus
Bruyre par doctes voix & trompettes chantées
Que des superbes Roys les victoires vantées.
Icy toutes vertus en leurs rangs choisiras,
Icy de cent couleurs peinctes les marqueras,
Et si des mariniers l'experte oultre cuidance
Tenter nous fait des flots inclemens l'inconstance,
Combien feront des Sainctz les labeurs courageux
Du monde mespriser les dangers naufrageux?

Or ce qu'à peu de gens cest aulteur Dalmatique
En peu vulgaires mots auare communique.
Tu l'as, du Mont, rendu à chacun familier.
Desployant liberal ce thresor singulier.
A toute nation qui du François langage
Par maints doctes discours embrassera l'vsage.

Douay pays doüé de studieux esprits
Dés que Minerve en toy sa demourance a pris
Tu nous as deffriché maints grotesques antiquet,
Artiste les ornant de grâces magnifiques,
La muse bien disante & triple faculté
Sur tes flots Scarpiens leur enseigne ont planté.
Seule de ton climat qui combat l'ignorance
Es tourbillons de Nars, seule appuy de science,
Chery, du Mont, ton heur, dont la vie respond
A la voix, & la voix à son sçauoir second.

Le Translateur à ce liurè.

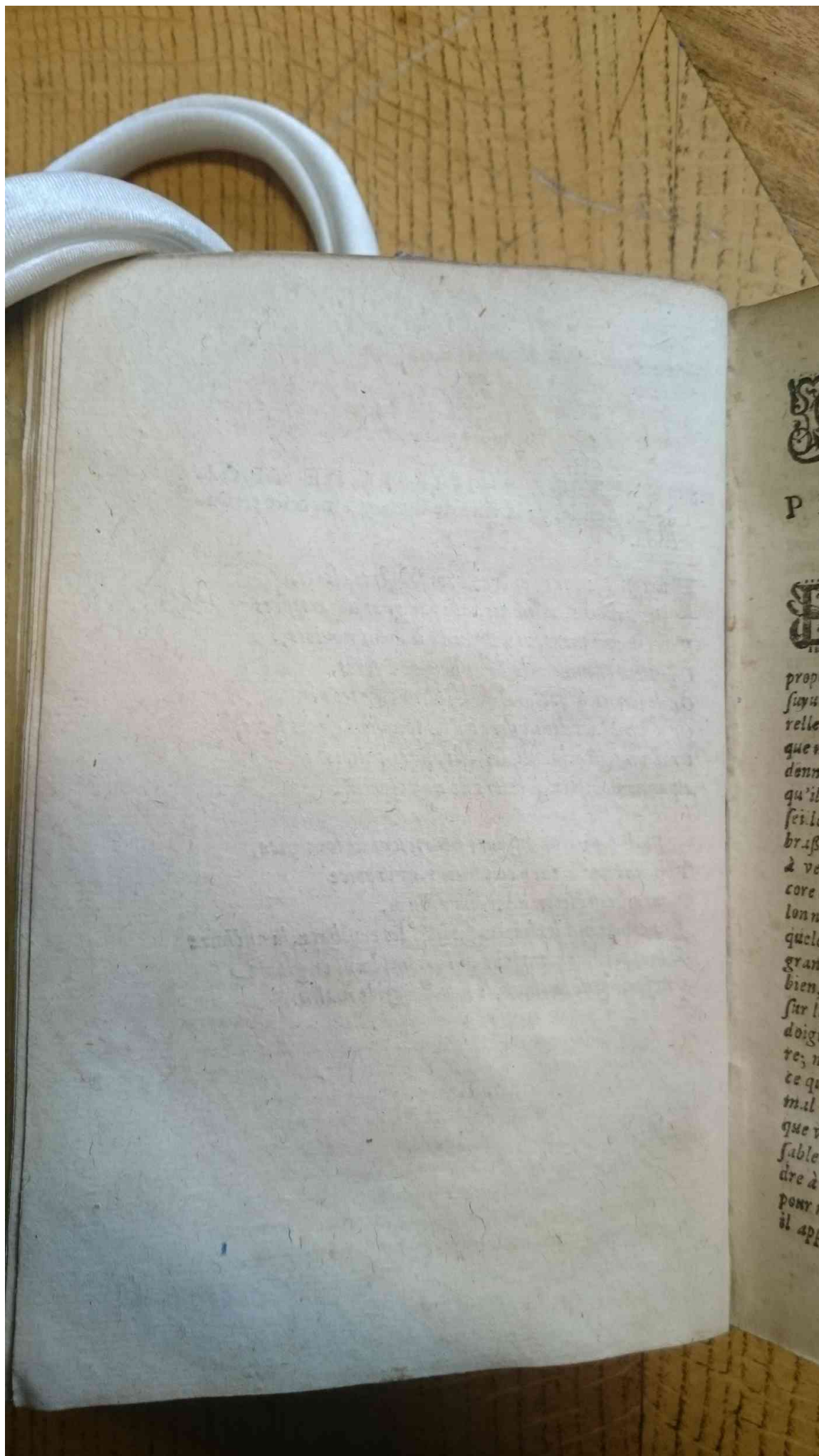
Lire viença, esconte & tens l'oreille,
Entens-tu bien? Va ten dōc, c'est tout diē!
Tins-le sēcret, tu gaigneras credit
En espandant ton odeur non-pareille:

Si de chacun tu n'es point caressé,
L'antiquité rend ton bruiēt autentique,
Contente toy, tu seras embrassé
Finablement de tout bon Catholique.

SONNET DE PHILIPPES DE BRÔL
de Conseillier de la ville de Douay, sur ceste tradu-
ction.

FVYES cœurs genereux ces solastres escrits,
Ces Romans, Amadis, qui par grandz artifices
Fabuleux & menteurs pipantz les plus nouices,
Chantent effeminez le Brandon de Cypris,
Or de son nain bastard & les pleurs & tes ris,
Or d'un Mars dieu-guerrier les tournois & les lyces,
Or d'un Machiauel les estranges polices
Apas de voluptez, sorciers de noz espritz.

Fi de ces vains discours nourriciers de tout vice,
Ennemis de vertu; ô combien plus propice
Nous est ceste leçon de ce liure diuin,
Qui comprend les hautz-faictz, les combatz, la victoire
De ces preux champions qui triomphans en gloire
Ont surmonté la chair, le monde, & le malin.





PREFACE OV AVANT- PROPOS DE L'AUTHEVR.

EN lisant souuent les vies des hommes saints, il m'est
venu en pensée, faire ce qu'aucuns ont fait en sueil-
lettant les histoires des Gentilz & Payens ; assçauoir
de recueillir de là des exemples de vertu ; afin de les
proposer à ceulx qui desirent estre saints, pour les imiter & en-
suyure ; cōsiderant principalemēt, que l'esprit de l'homme est natu-
rellemēt plus esmeu par exemples à choses hautes & excellētes,
que non par enseignemens & instructions : A cause que chacun s'a-
donne plus volontier, & se met plus hardiment à vouloir faire ce
qu'il a veu aultruy auoir fait, que non pas ce que lon luy a con-
seillé faire. Car bien peu en eut on trouuez qui eussent voulu em-
brasser pourteté, humilité & chasteté, & qui se fussent adonnez
à veilles, ieusnes, & aultres exercices laborieux & penibles, en-
core que tout le monde les eut hault-louez magnifiquement. si
lon n'eut veu personne qui les eut parauāt embrasser. Et mesme,
quelcun par auenture pensant que nul n'eut peu faire choses si
grandes, eut dit à ceulx qui l'eussent voulu induire à ce faire, Et
bien, hypocrites, pourquoy, ie vous prie, voulez vous me charger
sur les espaules, ce que mesme vous ne voulez toucher du bout du
doigt ? I'oy bien que beaucoup de gens m'admonestent de ce fai-
re, mais ie n'en voy nul qui le facent : faictes vous les premiers
ce que vous commandez, à ce qu'il ne me semble si difficile &
mal-aisé comme ie l'estime : & lorsque vous le ferez, autant bien
que vous le dites, ie croyray que ce sera chose prouffitāble & fai-
sable : Mais si longuemēt que ie ne verray voz œures correspon-
dre à voz parolles, ie ne scauray penser que vous me conseillez
pour mon bien, ains que vous vous iouez & mocquez de moy. Dont
il appert asez, hommes Chrestiens Catholiques, que nous som-
mes

Les exem-
ples seruē
de bea-
coup pour
s'inspirer
ner les ho-
mes à la
vertu, &
plus qu'à
d'autre.

A

mes

P R E F A C E.

mes grandemēt obligēz à ceux qui les premiers nous ont tellemēt
cultivez ces vertus, qu'ilz ont ouuert & frayé aux aultres le che-
min pour les acquerir: donnant à cognoistre par leur exemple, par
quel moyen & quelz exercices lon se peut obtenir pour iamaiz
vne gloire solide & assurée. Quāt est de moy, ie ne m'esmerveil-
le point fort en ce cas, cōme plusieurs font, de ces anciens Grecqz,
Romains, ou aultres addonnez au seruice de ces faulx dieux, & es-
quelz il n'y a peu rien auoir de parfaict; attendu qu'ilz estoient
ignorans la vraye voye de verité: mais i'admire premieremēt les
Hebreux, & puis apres les nostres, c'est à dire, les Chrestiens, qui
croyans à Dieu seul n'ont ny estimē impossible ce qu'il commandoit,
ny pareillement redoubté de l'executer & accomplir. Ensuuyue
dōc qui voudra les Catons & les Scipions, les Fabrices
& les Camilles; quelō imite Socrates, Pytagore, Platō,
& les aultres Professeurs de sapience humaine, autant
comme on le trouuera bon; de nostre part, il fault que nous regar-
diōs & considerions les haults-saiēts & les meurs des sainēts per-
sonnages des vieil & nouueau Testamēts, & que nous mettīōs tou-
te peine, employā toutes nos forces pour les ensuiure & imiter:
à celle fin que puissons gaigner le tres-hault pris de beatitude e-
ternelle qu'ilz ont acquis. Et au contraire, il nous fault entiere-
ment delaisser ceulx qui se fouruoyā de la vraye sapiēce, ont em-
ployé toute leur industrie & labeur, pour acquerir la gloire des
hōmes, se perdans & abismans es tenebres d'erreur. A cause que se
voulans eulx-mesmes ouurir vn chemin pour paruenir à la bea-
titude, ilz n'ont point voulu voir celuy qui leur estoit monstred de
Dieu, auteur & donateur d'icelle. Pourtant ont ilz esté deceuz
en leurs entendemens, ne pouuans paruenir & atteindre au but
là où ilz pretendoient. Voire-mais ceulx-cy, lesquelz ont eu soin
de s'appuyer & s'arrester plus tost sur la sapience diuine, que non
sur la doctrine humaine, suiuiā et embrasā nō ceste philopsophie
terriēne, ains celle qui est descendue des cieux, sont mōtez au ciel
dōt elle est venue: n'ayans peu errer; pource que celuy-là les en-
seignoit, qui seul ne trompe, ny n'est iamaiz trōpē d'aucun. A
raison dequoy aussi, ilz se sont acquis & ont gaigné la gloire des
hōmes en la reiectāt & fuyant: voire beaucoup plus grande que
ceulx-là mesmes qui l'ont cherchée & poursuiue. Car i'aisoit que
l'anti-

*Ce n'est
rien des
Catons et
des Scipiōs
auprīs des
hommes
sainēts.*

PREFACE.

3

l'antiquité ait grãdement admiré ces pourchasseurs d'honneurs populaires, l'Eglise Catholique neãtmoins celebre et admire beau coup d'avantage les nostres, estant iournellement empeschee à chanter les louanges de ceulx qu'elle scait certainement viure avec Dieu dans ces palais celestes & eternalz. Et par ainsi il auient qu'ilz sont lassus entre les Anges, bien-heureux, & çà bas entre les hommes, grans & magnifiques. Les temples & les autelz leur sont icy dediez; leurs images & leurs memoriaux sont dressez par tout, & leurs faicts & dits sont publiez & preschez parmy tout le monde. Ilz sont haultement louez de chacun, leurs os sont honorez en terre, & leurs ames s'esioiussent és cieux. On racompte avec grand estonnement leurs miracles, comme choses surpassans toutes forces de nature, & humaines raisons. Ores sus donc, quãt à ce qui touche l'integrité & excellẽce de leur vie, en premier lieu, en qui, dites moy, a lon iamais veu & remarqué autãt de constance & de fidelité; de tẽperance & de grandeur de cœur; de iustice & de mansuetude; de misericorde & de liberalité, cõme lon a veu en ceux cy? Il n'y a eu menace de tyrans, qui les ait peu esbranler iant soit peu, pour n'obeir point à Dieu; ilz n'ont peu estre corrompus par nulle largesse; & si n'õt ils peu aussi estre allechez, ou amadonez par nulle volupté ou flaterie. Lors mesme qu'ils deuoient estre à droit deuãt les iuges & magistrats pour la defence de la verité, ils ont eu en mespris les plus cruels et horribles supplices, et la mort mesme, priãs Dieu pour le salut de ceulx qui les tourmentoient & mettoient à mort. Ilz aymoient micux pardonner l'iniure que non la vanger; & faire bien à ceulx qui les persecutoient capitalemẽt, que non en appeter la vëgeance. D'avantage, les vns ont vescu en virginité perpetuelle, & les aultres en chasteté & continẽce, ayãs quieté leurs riches possessions & patrimoine, voire tout rãt qu'ils auoient de propre, pour subuenir à la necessité des pources souffreteux; faisant tousiours plus de cas de pieté, que de grãde abbondance; & de poureté, que de richesses; à ce qu'estãs adeliures & affranchis des biens terriẽs, ils pensẽt apprehẽder plus facilement les celestes. Avec tout cela, ils n'õt reiectez nuls travaux quels qu'ils ayẽt esté, pourueu qu'ils pẽsassent pouuoir en cela faire seruice à dieu. Pourtãt aussi les a il eu en telle estime et reputatiõ, qu'il leur donnoit puissãce de guarir toute infirmité, de resusciter les morts,

La gloire
des saints
reluit en
terre et des
cieux.

Les vertus
des hommes
saints, soit
à l'irac
bles.

Les presen
tation des
saints en
ceux et ad
mirables

A 2

d'entendre

PREFACE.

*Les Phi-
loso-
phes ne
sont rien
au pres des
saincts.*

*L'intenti-
on & le pre-
sent de
l'Auteur*

entendre les haults mysteres, predire les choses à venir, de commander aux diables, & de faire en somme tout ce que l'homme ne peut nullement, si Dieu mesme n'est avec luy. Que lon ne nous parle point icy donc de la puissance de ces tres-riches & tres-grands Princes & Roys; car des biens poures Chrestiens les ont surpassez en cest endroit. Que lon se taise de la grandeur des esprits & entendemens des Philosophes; ceux-là seuls qui ont creu en Dieu ont sceu & peu trouuer la verité. Que la gloire des hommes forts soit muette, d'autant que les seruiteurs de Iesus-Christ ont acquis & obtenu vne gloire & vne splendeur beaucoup plus durable, et de laquelle lon ne peut mesurer ou comprendre ny la grandeur ny la loigneur. Au moyen dequoy, ce n'est pas sans cause que nous les proposons & mettons en auant à chacun pour les imiter, attendu que vraiment ilz ont merité & meritent estre preferez à tous.

Je te presente donc, homme Chrestien Catholique, ces petites miennes veilles & travaux. Tu liras parauenture ce que tu as leu souuentefois aultre-part: mais i'espere que tu y trouueras vn peu plus de plaisir & delectatio, attendu que chaque chose en particulier est rapportée & accommodée à chacun genre de vertu, & non en il à propos, come ie pense: Car tu trouueras icy ce qui est traicté copieusement deçà & delà parmy les auteurs, mis & recueilly en ordre & en forme abregée, & i'ose bien dire, en parlant vn peu plus hardiment, que tu le verras plus ingenieusement & subtilement disposé. Car les faicts & les œuvres de plusieurs sont citez & reduits à vn certain genre d'enseignement, & les enseignemens rangez par chapitres se trouuent par les tiltres. Il est vray qu'vn exemple quelquefois est repeté en plusieurs lieux, pource qu'il conuient à plusieurs, à raison de l'affinité & alliance que les vertus ont parenssemble. Si à l'auenture ie me suis oublié à bien disposer, expliquer & discourir le tout comme il conuenoit, ie vous supplie, hommes Chrestiens, suppleer de vostre part ce qu'y trouueriez defaillir. Je prieray ce pendant nostre Seigneur Iesus-Christ, que tout ainsi qu'il a secouru ses saincts pour l'ensuure, qu'ainsi il luy plaise nous ayder pour les imiter. A ce que finalement aprestous les travaux de ceste vie, nous puissions avec eux recueillir le fruct d'eternelle felicité, en cest incomprehensible & ineffable sein de diuinité. A Dieu.

INSTI.



INSTITUTION ET DOCTRINE POVR BIEN ET sainctement viure par exemples, tirez du vieil & du nouveau Testament, ensemble des bons & saincts Docteurs de l'Eglise Chrestienne & Catholique. Le tout recueilly premierement en six liures Latins par Marc Marulus, depuis traduits en François, par PAUL DV MONT, Douysien.

LIVRE PREMIER.

Auant-discours.

LAy trouué bon de recueillir en brief des li-
ures saincts & sacrez, qui traittent ample-
ment des faicts & gestes des hommes illu-
stres & saincts, aucuns exemples de vertu,
affin de par tels patrōs de perfection Euan-
gelique, cest à dire, de vie vrayemēt Chrestienne, m'es-
guillonner premierement moy mesme, qui suis encore
assez nonchallant; puis pour encourager les bons, à ce
qu'ilz ne se lassent & perdent cœur: Et finablemēt, pour
donner occasion aux aultres qui sont saincts & ver-
tueux, d'estre plus sur leur garde, pour ne se laisser faci-
lement tromper de la louange qu'ilz pourroient repor-
ter du bruiēt de leur bonne vie. D'autant que c'est cho-
se tres-dangereuse aux humbles seruiteurs de Iesus-
Christ, d'estre loué des hommes: comme pourront en-
tendre ceulx qui liront, que plusieurs saincts personna-
ges se sont retirez és solitudes, & ont vescu plusieurs
ans

ans és deserts entre les bestes, esloignez de toute humaine consolation, non pour aultre cause, que pour euitier & fuyr ceste louange & gloire des hommes. Je t'inuoque donc, ô Dieu eternal, qui gouernes toutes choses, te priant que tu me vueilles ayder de ta grace, m'inspirant à dicter & escrire. Je prie que tu vueilles enluminer mon entendemēt, & adresser mes parolles, conduisant ma main & ma plume, à ce que ie ne dye fors ce qui t'est agreable, sans aucunement me fourvoyer. Je t'inuoque aussi, ô Filz de Dieu Iesus-Christ, priant qu'il te plaise tellement confermer en grace les entendemens & le cœur de ceulx qui liront ces exemples, qu'ilz desirent de tout leur cœur, & puissent imiter & ensuiure ces tiens saints seruiteurs: Et qu'en fin, estans enflambez en ton vray & seul seruice, ilz puissent par les mesmes traces paruenir à toy. Mais pource que tu as conseillé à ceux qui vraiment te vueillent ensuiure, de premierement quicter toutes choses: nous commencerons à ceulx-là qui pour l'amour de toy se sont faicts quictes principalement de grandes richesses & possessions, affin que ceulx qui pour le iourd'huy les ressemblent en biens & richesses, ayent dequoy deuant leurs yeux pour l'ensuiure: & ceux qui sont moins riches & opulents, soyent incitez de donner alaigrement leurs biens pour l'amour de toy.

Matt. 19.

Marc 10.

CHAPITRE PREMIER.

Comme il faut contemner & mespriser les biens de ce monde, pour l'amour de Iesus-Christ.

S. Matthieu.

S. Barthelemy.

NOUS commencerons donc nostre ceuvre & recueil par ceulx qui ont esté le fondement & le pied de l'Eglise Chrestienne. Saint Matthieu estant Publicain, ou peager, quicta incontinent le comptoir, si tost qu'il fust appelé de Iesus-Christ; faisant plus de cas de la pureté & nudité de la conuersation Apostolique, que non de ses riches reuenus & peages. Saint Barthelemy

my pareillement, encore qu'il fut issu de la race des Roys de Syrie, n'eut point à desdain estre mis au nombre des pescheurs, pour complaire à Iesus Christ: Il ayma mieux seruir cy bas en terre, en esperance du Roy-aulme des cieulx qu'il apprehendoit en son cœur, que nō point de cōmander. Il ayma mieux endurer les persecutiōs, que de iouyr ça bas des hōneurs & triōphes.

Voyez
Abdias
en la
vie d'i-
celuy.
Les Apo-
stres.

Je ne fay pas mention quand à present des aultres Apostres, non qu'ilz ayent esté moins fermes & constans au mespris du monde, mais pourautant qu'ilz estoient pures & de basse condition auant l'apostolat, ayant Dieu pour adonc choisy les choses folles & infirmes, pour confondre les forces & sagesse de ce mode. Iasoit que ceux-là ayent aussi vrayement abandonné toutes choses, lesquels ne s'en sont reserué aucune. C'est la raison pourquoy ayans les Apostres quicté seulement leur nauire poissonniere, remmailottans leurs rets & fillets, ils dirent hardiment: *Voy-là nous auons tout abandonné pour te suivre, quel pris donc en rapporterons nous?* Et que lors aussi ilz meriterent ceste response, *Je vous dy en verité, que vous qui m'avez suivi, en la regeneration, quand le fils de l'homme sera assis au throsne de sa maieste, vous aussi, dy-ie, serez assis sur les douze throsnes, iugeans les douze lignées d'Israel.* Et puis, *Quiconque aura delaisé sa maison, ou ses freres & sœurs, ou bien pere & mere, sa femme ou ses enfans, ou ses terres & possessions, pour l'amour de moy, il en receuera cent fois autant, & heritera la vie eternelle.*

Matt. 19.
28.

Matt. 19.
29.

Marie Ma-
gdaleine,
Marthe,
Lazare.

Ce fut aussi par la grandeur de ceste promesse que Marie, Marthe, & le Lazare estans cōfermez premiere-ment en la foy, apres auoir partagé leurs biens & heritages, estant escheu par sort à Marie la ville de Magdalon, à Marthe Bethanie, & au Lazare vne portion de la ville de Hierusalem, furent esmeuz à les vendre, tost apres l'Ascension de nostre Seigneur, & à en iecter de faict l'argēt aux pieds des Apostres, à ce qu'ilz peussent tant plus librement esleuer leur cœur au ciel, auquel ilz auoient veu monter Iesus Christ. Sainct Luc

recite que ceste façon de faire estoit pour lors fort vñ-
 tée & frequente entre les fidelz. Il dit : *Que tous ceulx*
qui croyoient estoient ensemble & auoient toutes choses com-
munes : ilz vendoient biens & possessions, & les depar-
tissoient à tous selon que chacun en auoit de besoing.
 Et puis apres: *La multitude de ceulx qui croyoient estoit d'un*
cœur & d'un ame, nul ne disoit aucune chose estre sienne de ce
qu'il possedoit, ains leur estoient toutes choses communes. Et peu
 apres: *Ceulx qui possedoient champs ou maisons, les vendoient,*
& apportoint le pris des choses vendues, & le mettoient de-
uant les pieds des Apostres: & cela estoit departy à chacun selon
qu'il en auoit besoin. Ioseph surnommé Barnabas, vendit
 aussi certaine sienne possession qu'il auoit, & apporta
 le pris, le iectât aux pieds des Apostres pour le fouller,
 afin que l'ayant en mespris il en acheta pour luy ce cháp
 dont est mention faicte en l'Euangile, dans lequel est
 caché ce thresor du Royaume des cieux. Venons donc
 maintenant par ordre à ceulx qui ont ensuiuy leurs traces.

Gregoire
Pape.

Gregoire le grand, auant estre Pape, Senateur de la
 ville de Rome, non moins riche & opulent, que noble
 & illustre, feit bastir & dresser en Sicile six monasteres
 à ses propres frais & despens. Il en feit vn aussi en la
 ville de Rome de la maison & palais de ses ayeux, dans
 lequel se retirant, il distribua aux pources particuliere-
 ment tout ce que luy restoit de ses biens. Au moyen de-
 quoy, deueni de noble qu'il estoit, bien humble &
 bas, & de riche fort pource, il embrassa la vie monasti-
 que, iusques à ce que par le commun consentement des
 anciens & du peuple il merita d'estre esleué malgré
 luy à la haulte dignité Papale, en attendant qu'il seroit
 avec plus grand' gloire couronné au ciel par le Seigneur,
 pour l'amour duquel il auoit liberalement donné tous
 ses biens terriens. Voyez Jean Diacre en la vie d'iceluy lib. 1.

S. Nicolas
Euesque
de Myrée

S. Nicolas Euesque de Myrée, enflammé d'une pa-
 reille ardeur de distribuer ses richesses, estant en la ville
 de Patara en Lycie, fils vnicque de ses pere & mere, he-
 ritier de grans terres & possessions bien commodés,
 n'eue

ENSEIGNEMENT DE
NOSTRE SEIGNEUR IESVS-CHRIST,
composé en vers Latins par Marc Marule, mis en
François vers pour vers, par M. Charles Dydiér.

Le Chrestien interrogue.
Christ respond.

Pourquoy, Dieu, estes vous descendu des haults cieux,
Pour passible & mortel habiter ces bas lieux?

Christ.

Afin que le pecheur égaré de sa voye
Remis au chemin droict vers le ciel se r'enuoye.

Le Chrestien.

Qui vous a peu mouuoir, Agneau, saint, innocent,
De mort honteuse en croix endurer le tourment?

Christ.

L'amour & la pitié, affin que son offense
Purgée par le sang fust de mon innocence.

Le Chrestien.

Pourquoy voz bras sont ilz en largeur esendus,
Et voz pieds en longueur forcément estendus?

Christ.

Pource que çà & là diuerses gens s'appelle
Soubz l'estandart vainqueur d'une vnion fidelle.

Le Chrestien.

Mais pourquoy tout panché basement fichez vous
Sus la terre tousiours voz yeux benigns & doux?

Christ.

A ne s'enfler d'orgueil les mortelz s'admoneste,
Ains soubz le ioug pieux humbles baisser la teste.

Le Chrestien.

Pourquoy est vostre corps ainsi emacié
De chair, de nerfs & d'os, presque tout delié?

Christ.

Pour monstrier que ne doit l'aise du monde suiure,

ainsi la

Ains la faim endurer & en pauvreté viure,
Le Chrestien.

Que veulent demonstrier ces linges beaux & blancs,
Qui voilent nettement le secret de voz flancs?

Christ.

Que chasteté me plait, & que cil m'est en haine,
Qui descouvre son corps par quelque amour vilaine.

Le Chrestien.

Ces foïets, ces crachatz, ces espines, ces cloux,
Ces tourmens de la croix que denotent ilz tous?

Christ.

Que qui voudra lassus parmy les heureux luire,
Doit tout grief supporter & à nul oncques nuire.

Christ poursuir.

Certes, briefue est la vie, & petit le labeur,
Grande est la recompense, eternal le bon-heur:
Que si des haults guerdons la gloire ne t'attire,
Au moins l'horreur d'enfer de peché te retire,
Où les feuŷ indomptez, où l'eternelle nuit,
Où le ver ronge-cœur porte tousiours ennuiŷ,
Où les horribles cris, où la douleur cruelle
D'un fleau tousiours battant les malheureux bourrelle.
Telz maulx sont prepareŷ à qui le fol plaisir
Distraict l'intention du vertueux desir,
Monstrant au conuoiteux la mondaine richesse,
Aux chatouilleux la chair, aux oyseux la paresŷe,
Aux goulus la viande, aux yurongnes le vin,
Aux orgueilleux la pompe, aux vainqueurs le butin,
Soubz le dol cauteleux de la trompeuse lesŷe,
Le pecheur miserable ainsi tromper se laisse,
Sy n'escoute la voix de mon saint mandement,
Ny redoute l'arrest de l'estroict iugement,
Iugement rigoureux & vrayment redoubtable,
Lors qu'un iour prendra fin le monde perissable:
Quand du hault firmament les puiots renuerŷeront
Des cieux fracaŷeront les ronds bouleuerŷeront,
Le soleil cachera sa splendeur rayonnante,

La Lune lancera vne torche sanglante,
Brief de cest vniuers les gonds s'elocheront,
Si que les Anges saintz estonnez en seront:
La petillante flamme embrasera le monde,
Et ne sera qu'un feu, la terre, l'air, & l'onde,
Lors en toute puissance & plein de Maïesté,
Sus vne nue assis ie viendray redoubté,
Des espritz bien-heureux l'heureuse compaignie
Cernera mes costez d'une troupe infinie,
La trompette à l'instant l'horrible son bruirra,
Qui iusqu'au plus profond d'enfer retentira,
Si reprendront leurs corps ceux que l'auare terre
A caché sous le creu de son large parterre:
Tous retourneront en vie establis deuant moy
Attendent ma sentence en soulcieux esmoy.
Car chose n'y aura tant secrète ou cachée
Que iusqu'au pensément ne sera recherchée.
Chacun sera par moy de ses faictz guerdonné
Selon qu'au bien ou mal se sera addonné.

Sus donc pauures pecheurs, qu'un faux abus encheine
De voz pieds enlacez, or' deliez la cheine,
Desfiliez vous les yeux, esueillez voz espritz,
Craignant que ne soyez du iour dernier surpris.
Voyez comme le temps volage ne demeure,
Et n'a rien d'arresté tant seulement vne heure.
Heureux qui de sa vie ainsi le cours instruiet
Qu'il pense que sa fin à chaque pas le suit.

TABLE

TABLE DES CHAPITRES SELON la suite des six liures.

Liure premier.

CHAPITRE PREMIER.



1.	Comme il faut contemner les biens de ce monde.	fueillet 6
2.	De faire aumosne.	fueillet 12
3.	Comme il fault exercer hospitalité.	40
4.	De fuyr vaine gloire.	46
5.	De la vertu d'humilité.	55
6.	De ne point conuoiter les dignitez.	64
7.	De fuyr auarice.	71
8.	Comme lon doit aymer poureté.	80
9.	De la vie solitaire.	91
10.	Du veiller, dormir & coucher.	107

Liure deuxième.

CHAP. I.

1.	De la soing & maniere de prier Dieu.	115
2.	De la force & vertu d'oraison.	130
3.	Des tentations qui suruiennent au temps d'oraison.	154
4.	De la contemplation.	158
5.	De la leçon des Escritures.	170
6.	De la foy d'un seul Dieu contre les Payens.	180
7.	De la foy de Iesus-Christ contre les Iuifz.	182
8.	De la foy de Iesus-Christ contre les Payens.	186
9.	De la foy de Iesus-Christ contre les Magiciens.	190
10.	De la foy de Iesus-Christ contre les Philosophes.	194
11.	De la foy de Iesus-Christ contre les heretiques.	196
12.	De l'esperoir de la diuine misericorde.	203

Liure troisième.

CHAP. I

1.	De la charité que nous debuons à Dieu.	218
2.	De la charité que nous deuons à nostre prochain.	233
3.	De la charité que nous deuons aux ennemis.	240
4.	Du debvoir du prescheur euangelique.	263

Com-

Table des Chapitres.

3. Comme il faut porter honneur aux Prestres.	288
6. Qu'il faut aymer la paix.	296
7. Quelle compagnie il faut hanter.	300
8. De la vesture & ornement du corps.	319
9. Comme il faut travailler de ses mains.	328
10. Comme il faut chastier le corps par fouëts.	341

Liure quatrième. CHAP. I.

C omme il faut chastier le corps par ieunes.	350
2. De la sobriété au boire & au manger.	369
3. Comme il faut obeir à Dieu & aux Superieurs.	388
4. Comme il faut aymer la verité, & fuir le mensonge.	403
5. De mansuetude & douceur d'esprit.	430
6. De taciturnité, & comme il faut moderer son parler.	440
7. Comme il faut viure Chastement, exemples des homes.	450
8. Comme il faut viure Chastement, des femmes.	473
9. De la penitence, exemples des anciens.	497
10. De la penitence, exemples du nouueau Testament.	511
11. De la confession des pechez.	547
12. De la tressainte Communion.	558

Liure cinquième. CHAP. I.

Q u'il ne faut iuger à la volée.	584
2. De patience és iniures.	606
3. De patience en perte de biens.	629
4. De patience en maladie.	639
5. De la patience des martyrs du sexe viril.	958
6. De la patience des martyrs du sexe feminin.	692
7. Par quel moyen il faut resister au diable.	703
8. De perseuerer au bien faire.	737
9. De la meditation de la mort.	752
10. De l'heure de la mort.	761
11. De purgatoire.	786

Liure sixième. CHAP. I.

D es signes du dernier iugement.	799
2. De la persecution d'Ante-christ.	800
1. Que le iour du iugement est incertain.	808

Com-

Table des Chapitres.

4.	Comme la croix de Iesus-Christ apparoitra au dernier iugement.	
5.	De l'horrible aduenement de Iesus-Christ, &c.	813
6.	De la resurrection des morts.	818
7.	De la descente du Seigneur, &c.	826
8.	De la sentence de Iesus-Christ contre les meschans.	830
9.	De la sentence des Apostres.	837
10.	De la sentence des Prophetes contre, &c.	838
11.	Comme les meschans seront menez en enfer.	841
12.	Comme les Saintes monteront au ciel, &c.	853
13.	De la peine des damnez.	857
14.	De la reuelation des peines d'enfer.	861
15.	De la gloire des bien-heureux,	877
16.	De la reuelation de la beatitude celeste.	893
		909

TABLE

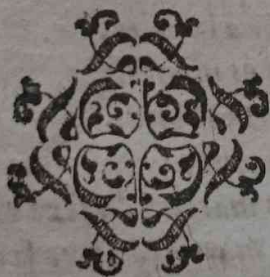


TABLE DES EXEMPLES DES vies des Saints & Saintes.

A Aron, fusillet 263, 230, 371, 553, 759, 762 Abraham le Patriarche 40 130, 158, 161, 119, 388, 403, 738, 761 Abraham l'hermite, 9, 81, 247, 423	235 236 452 405 708 276 498 684 158, 301, 443 587 201 383 476, 654, 692, 930 20 260, 479, 694, 931 610, 925 522 148, 395 380 642 195 60, 84, 621, 924 656 377 389 781 777 777 67 140 425 254, 383 259 297 246, 481 482, 657	André apôtre, 80, 138, 1208 662, 916 André Euesque, 916 André hermite, 323, 359 Anachorettes, 103, 444 Anian, 149, 465 Anne mere de Samuel, 127, 151, 363 Anne fille de Phanael, 127, 151, 363 Anselme, 147, 919 Antidius, 241 Antoine hermite, 48, 57, 93, 94, 121, 160, 274, 292, 313, 326, 324, 373, 471, 525, 717, 742, 766 Antoine moine de Rome, 174, 773 Antoine l'Espagnol, 281, 528, 778 Antonin martyr, 382 Apelles, 361, 470 Apolonius Abbé, 50, 56, 97, 121, 256, 323, 376, 438 Apolline vierge, 699 Les Apôtres, 7, 47, 120, 223, 239 327, 328, 355, 373, 390, 391, 406 432, 573, 631, 661, 747, 766 Apollo Abbé, 757 Aria, 490 Apronianus martyr, 674 Archebius moine, 336, 422 Arcadius martyr, 690 Arnould, 145, 458, 524 Arsenius Abbé, 99, 100, 108, 124, 313, 335, 463, 530 Aza Roy de Juda, 134 Aella vierge, 112, 363, 385 Audomarus, 469 Augustin, 161, 171, 200, 322, 462, 777, 918 Aurea vierge, 537 Aymon, 329 B Arbe, 152, 478, 694 Barnabé, 147, 271, 563 Ooo Barthe-
---	--	---

TABLE.

Barthelemy,	6, 74, 121, 138,	Conon,	
286, 321, 663		Constance moyne,	666
Basilie,	481	Copres prestre,	49
Basilie grand,	144, 170, 185,	Cornille le Centurion,	599
193, 195, 527		Cosme & Damien,	20
Balsianus Euefque,	435	Cudbert,	75
Bassolus,	362, 433	Cunegonde,	775
Bauon,	521, 577	Cyprien,	16, 485
Baudelius,	923	D Amien & S. Cosme,	194, 629
Bede,	775	Daniel abbé,	75
Benjamin hermite,	651	Daniel prophete,	116, 136, 265,
Bennon Abbé,	302	353, 372, 507, 550	
Benoit Abbé,	10, 164, 381, 462,	Darie vierge,	260, 481
614, 716, 77, 918		Dauid prophete,	116, 158, 204,
Benot pape viij.	145	220, 249, 297, 310, 413, 414,	
Benoit pape x.	791	415, 431, 502, 549, 609, 659,	
Beon Abbé,	407, 444	739, 753, 763, 841	
Berchaire,	396	Dauid moyne,	278, 521
Bernard abbé de Cleruaux,	109,	Deicolus Abbé,	433
163, 173, 281, 315, 322, 470,		Delbora,	499
601, 615, 638, 714		Denys Arcopagite,	194, 669
Bernardin,	22, 111, 173, 243	Domicille,	481
Bernard de Quintavalle,	603	Dominique le prescheur,	22, 279,
Blaise Euefque,	581, 436	569, 691, 778, 912	
Bonicius,	160	Donat,	777
Boniface Euefque,	125, 344, 357	Donatille,	704
Boniface martyr,	520, 679	Dorothée,	481, 698, 929
Bonne,	246	Dorotheus abbé,	338, 378
Brigide,	34, 61, 432, 482	Dula vierge,	481
Brusse,	598	Dunstanus,	652
Capiton,	313	Dydimus,	648
Canlephus,	465	E Dita vierge,	486
Carpus,	245	Edmond Archeuesque,	176,
Catherine,	196, 245, 477, 695,	279, 342, 356, 578, 729, 879	
932		Edouard Roy d'Angleterre,	459,
Celantia,	448	565	
Cecile,	177, 343, 367, 477, 582,	Effrem hermite,	600
695, 931		Egdarus Roy d'Angleterre,	302
Celestin pape,	69	Eldetrudis,	485, 934
la Chananéenne,	534, 624	Elducus,	636
Christine,	258, 701	Eleazare,	221, 659
Christophre,	252, 470, 616, 676	Eleuthere,	683
Ciriaque martyr,	74	Elizabette fille d'Hongrie,	15,
Claire,	167, 656	35, 60, 90, 152, 166, 325,	
Clement Pape,	23	340, 347, 400, 491, 625, 639,	
Colomba,	480	783	
Colombain,	380, 398, 434	Elizabette de Sconangia,	656
		Eliza-	

TABLE.

Elizabette vierge,	166	Flocellus,	609
Elizée le prophete,	71	Florent,	621
Elphegus,	255, 724	Fortuné Euesque,	592
Elpidius,	747	Frangois autheur des cordeliers,	332
Enfans Machabeens,	222	31, 52, 85, 156, 164, 280, 292,	
Enfans d'Israël,	548, 550, 586	314, 325, 346, 382, 437, 447,	
Enoch,	718, 764	331, 597, 652, 745, 778, 920	
Equitius abbé,	174, 282, 472	Freres Machabeens,	222, 660
Erasme,	382, 919	Fulgence,	375
Esaye prophete,	159, 264, 405,	Furia,	178
658, 844		Galila,	492, 655, 781, 935
Eldras,	506	Gallicain,	55
Estienne abbé de Grandmont,		Gallus moyne,	396, 919
146, 322, 772		Gedeon,	500
Estienne Pape,	677	Gerbonius Euesque,	44
Estienne prestre,	124, 173, 359,	Germain d'Auxerre, II, 110, 142,	
65, 634		377, 776	
Estienne protomartyr,	182, 251,	Geminian,	68
664, 913		Germaine,	603
Estienne hermite,	282, 334, 650	Geneband Euesque,	523
Estienne vierge,	703	Gertrude,	934
Euagrius,	377, 469, 523, 725	Geruais & Prothais,	175
Euphrosina,	400, 425	Gilles,	12, 52, 382, 455, 650
Eugene Roy,	487	Goar moyne,	66
Eugenia,	62, 76, 260	Gregoire pape x. 23, 24, 43, 50,	
Eulalius,	53	58, 62, 363, 565, 579, 530, 616,	
Eulalia,	929	649, 670, 792, 922	
Eulogius,	620	Gregoire Euesque,	382
Euphrasia, 14, 55, 112, 261, 340,		Gregoria,	483
365, 385, 484, 493, 624, 735, 933		Guillaume,	395
Euphémie,	481, 700	Hanon,	588
Euphemianus,	20	Haynon,	319
Eusebe,	472, 769	Helenus Abbé,	434, 471
Eustache,	21, 637, 681	Helias moyne hermite,	97, 375,
Eustratius,	669	473	
Ezechias, 134, 297, 441, 504,		Helias le prophete,	131, 181, 285,
505, 550, 630, 643, 764		351, 453, 611, 754, 911	
Ezechiel,	158, 265, 848	Helizée,	132, 370, 453, 765
Fantin,	142	Hieromme,	101, 108, 162, 171,
Faron Euesque,	143	201, 325, 343, 361, 377, 397,	
Farta,	482	434, 531, 578, 636, 768	
Faustin & Iouite,	570	Hilarion Abbé, 10, 53, 75, 76, 82,	
Felicite matrone,	705	83, 94, 107, 170, 314, 324, 333,	
Felícula,	566	361, 379, 469, 720, 758, 767	
Felix moyne,	253	Hippolite,	689
Filles de S. Philippe diacre,	476	Homobonus,	777
Flauci,	480	Honoré,	571
		Hor	

TABLE.

Mor Abbé,	56, 114, 376	452, 607	
Horsimida pape,	200	Ioissas,	
Hospitius,	344, 379	Iosse,	
Hugue abbé,	713, 912	Iosue,	13, 31, 52, 120, 436
Iacob le patriarche,	153, 409,	Iphigenia,	133, 763
431, 640, 641, 909		Irenea,	473
Iahél,	499	Isaac le Patriarche,	153, 296, 468,
Iaques maieur,	192, 330, 663	640, 761	
Iaques mineur,	121, 251, 321, 374,	Isaac moyne,	64, 124, 633
455, 551, 663		Ilaye,	755
Iaques martyr,	209, 519, 690	Iudas Machabeen,	135, 791
Iean Baptiste,	266, 319, 373, 455,	Iudas Thadée,	74, 139, 663
512, 661, 740		Iudaëlle Roy d'Angleterre,	13
Iean Chrysostome,	198	Iudith de Betulie,	127, 151, 364,
Iean Damascene,	186, 257	384, 417, 474, 508	
Iean Euangeliste,	18, 73, 80, 120,	Iulian l'hostelier,	522
138, 180, 187, 202, 237, 312, 322,		Iulian martyr,	457
455, 526, 663, 913, 914		Iuliane,	481, 699, 733
Iean moyne, abbé, hermite, Egy-		Iulite vierge,	703
ptien, 48, 96, 97, 122, 301, 323,		Iuon, 1278, 300, 357, 436, 777	
4331, 532, 545, 360, 394, 460,		Iuste,	70, 789
462, 746, 767		Iustine,	481, 734
Iean l'Annonier,	257	Iuuenal prestre,	277
Iean pape,	293	L'Amber,	393
Iean Patriarche d'Alexandrie,	24,	L'Ammon moyne,	66
25, 89, 126		Le bon larron,	518
Iean prestre martyr,	380	Launoniaricus,	155, 728
Iehu,	389	Laurent,	26, 688
Iepte,	500	Lazare,	7
Iesus-Christ,	47, 118, 236, 359, 355,	Leon Pape premier,	461
373, 391, 434, 454, 512, 550, 572,		Leonard,	12, 67, 75, 156
610, 611, 631, 644, 661, 710,		Liberal,	360, 577, 773
740, 912		Libertin moyne,	617, 650
Iesus filz de Syrach,	441	Loth,	41
Ignace,	673	S. Leup,	12, 147, 149, 381, 614
Ioas,	750	Louys Roy de France,	343, 779
Ioachas,	133	Luc Euangeliste,	330, 664
Iob,	454, 509, 510, 548, 587, 629,	Luce,	37, 476, 487, 696
643, 709, 752		Lucille,	487
Ionas,	137, 266	Maïre,	718, 719, 720, 756,
Ionatas,	233	878	
Ioram,	504	Machabéens,	222
Iosaphat Roy des Indes,	13, 879	Macetes Abbé,	601
Iosaphat Roy de Iuda,	135, 311,	Madaleine,	7, 104, 165, 215, 232,
352, 503		385, 533, 581, 748, 779, 978	
Ioseph Barnabas,	8	Magnobonus,	148
Ioseph le songeur,	409, 431,	Maïolus,	647

T A B L E.

Maiores,	70, 332, 356, 370	Mercurialis Euesque,	141
Malachias Euesque,	146	Mercure martyr,	526
Mardochee,	309	Merolus,	773
Mammes,	668	Metron,	524
Mamertin,	617	Micheas,	404, 850
Marie mere de Iesus Christ,	128,	Michol,	589
176, 339		Misphiboseth,	642
Marie d'Egypte,	104, 165, 213,	Monica,	534
293, 326, 366, 385, 535, 780		Moyse abbé,	42, 22, 209, 521, 594
Marie niepce d'Abraam l hermi-		Moyse le Prophete,	115, 130, 153,
te, 214		181, 248, 350, 431, 451, 453,	
Marie d'Ognies,	54, 246, 347,	677, 739, 909, 910	783, 936
366, 385, 484, 566		Musa vierge,	
Marie sceur de Moyse,	511, 585	Mutius abbé,	189, 359, 527, 643,
Marc Euangeliste,	64, 604		
Marc Solon,	424	Natalia,	490, 684
Marc & Marcellin	675	Nathanael hermite,	716, 747
Marc l'Escriuain,	570	Nazare & Celse,	252
Marcelle Romaine,	177	Nicaise,	517
Marcellus,	926	Niceta,	467, 686
Marcellin,	293, 518, 653, 681	Nicolas Euesque,	8, 356, 921
Marguerite,	478, 488, 692, 733,	Nicolas le vieillard,	210, 424
929		Niuard,	10
Marianus,	397, 433	Noë,	370, 421
Marinus,	44, 434	Odot ou Odillon Abbé de	
Marinus martyr,	665	Clugny,	65, 253, 145, 363,
Marius & Marthe,	672	527, 635, 771, 790, 916	
Martin Euesque,	27, 59, 109,	Onophre,	95, 108, 324, 376, 570,
126, 290, 489, 613, 725, 774, 921		768	
Marthe,	7, 45, 129, 384, 780	Orestes martyr,	670
Martiana,	480	Osualdus Roy d'Angleterre,	20
Martius,	465	Othilia,	113, 261, 385, 638
Martin hermite,	103, 345	Pacomius abbé,	57, 241, 336,
Martin de Bourges,	125	346, 376, 528, 726, 744	
Matthias Apostre,	663	Pambo abbé,	378, 443
Matthieu,	6, 139, 206, 518, 663	Pantaleon,	677
Maur,	256	Paphnutius abbé,	242, 300, 618
Maurilius,	523	Pasquier diacre,	786
Maxime vierge,	704	Pastor abbé,	302, 595
Maxence Abbé,	380, 417	Pastumius,	65, 107, 122, 375
Maximus,	155	Patrice,	275
Maximinus martyr,	678	Paul Apostre,	47, 121, 139, 159,
Medard,	635	183, 191, 192, 194, 207, 228,	
Mederic abbé,	343, 358, 471, 715	229, 238, 239, 271, 273, 320,	
Melania,	494	329, 342, 374, 418, 456, 518,	
Melchisedech,	288	612, 645, 713, 840, 912, 916	
Menas hermite,	81	Paul hermite,	92, 378, 651, 742,
		O o o 3	766

TABLE.

766, 917		Remy,	
Paul Abbé,	123, 337, 463, 618	Ricarius hermite,	436
Paul le simple,	392, 443, 622	les trois Rois,	523
Paule,	15, 63, 112, 365, 520, 624, 655	Romain martyr,	311
Paulin,	27, 241, 776	Romualdus,	142, 161, 379, 446
Pelagia,	214, 535, 732	Romula,	782, 935
Peregrin,	885	Rophilus Euesque,	141
Pergentin & Laurentin,	188, 251	Ruth,	331
Peronnelle,	489, 581, 657	S Abba moyne,	31
Pharon Euesque,	460	Sabin,	251
Philoronius,	335, 345, 379, 757	Sachée,	21
Philibert,	126, 552	Salaberga,	493, 781
Philippel' Apostre,	191, 663	Salomon le prophete,	117, 310, 371, 416, 589, 753, 843.
Philippe hermite,	823, 359	Samuel,	501
Piamon,	528	Sanfon Euesque,	258, 358
Pierrel' Apostre,	73, 80, 120, 137, 159, 183, 191, 207, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 270, 273, 311, 321, 330, 374, 392, 417, 455, 518, 530, 662, 711, 915	Sanfon,	600, 641
Pierre de Constantinople, dict le peager,	29, 30, 59	Sanctulus Abbé,	244
Pierre de l'ordre S. Dominique,	111	Sara,	127, 364, 602, 624
Pierre Abbé,	646	Sara abbesse,	348, 522, 749
Pigmenius,	646	Sauinian,	148
Pinifius abbé,	58	Sauina,	759
Pion abbé,	378, 464	Scholastique vierge,	933
Polocron,	675	Sebastien,	670
Polycarpe,	202, 312	Seraphia,	480
Pontian,	672	Serapion Abbé,	28, 240, 324, 375, 555
Potentiane vierge,	259	Sergius,	653, 925
Praxedis,	759	Seruay,	126, 278
Prisca,	930	Seruulus,	32, 175, 651, 774, 927
Probus Euesque,	772, 927	Seuerin,	141
Q Varante gendarmes martyrs,	681, 917	Seuerus,	358, 437, 552, 880
Quatre hermites,	959	Sifinnius moyne,	123, 356
Quatre filles de S. Philippe diacre,	476	Sophonie prophete,	851
Quiriacus martyr,	679	Soranus,	26
R Adegonde Royme,	152, 348, 494	Sosimus pape,	727
les Rechabites,	371, 390	Spes abbé,	648
Regulus Euesque,	275	Spiridion,	253
Remaclus,	70	Spoletane vierge,	483
Religieux de Nitrie,	56	Sulpice Seuer,	154, 446, 729
		la Sunamite,	44
		Susanne,	151, 473, 481, 586
		Sidrach, Misach, & Abdenag,	659
		Syluain abbé,	338, 362
		Syluain Euesque,	757
		Syluestre pape,	22, 43, 184
		Syluia,	177, 654

Simon Apostre,
 Simon hermite,
 Simeon moyne,
 Simeon martyr,
 Tabyte vierge,
 Tarsinus,
 Taurus Euesque,
 Tecla,
 Thais,
 Thadee hermite,
 Theodore martyr,
 Theodore vierge,
 Theodosia,
 Theon,
 Theophile Arc,
 Thomas Apostre,
 Thomas Archie,
 Thomas d'Aq,
 Thomas d'Aq,
 Timothee her,
 Tobie le pere,
 Tobie le filz,
 T A B L

A Bagatu
 la toy
 dons,
 Abstinence ren,
 221, 322,
 Admirable c
 vateurs de
 Admonition
 ne vueille
 cher, 276
 Aduis notab
 & dignit
 Aduis trouc
 sens, 73
 Aduenemé
 Aduertissen
 paix, 30
 Aduis de S.
 faur tran
 Aduis pou

TABLE.

Simeon Apostre,	663	Tora vierge,	328
Simeon hermite,	338, 743	Torquatus Euesque,	923
Simon moyne,	32, 98, 346	Tranquillinus,	676
Syluinius martyr,	674	Trafille vierge,	129, 783, 935
T Abyte vierge,	54	les Trois Rois,	311
Tarfinius,	572	Tyburce & Valerian,	683
Taurus Euesque,	193	V Aast,	645
Tecla,	475, 481, 697	Valerie,	481
Thais,	215, 536, 933	Vando abbé,	333, 459
Thadée hermite,	323, 359	Vbaldus Euesque,	647
Theodore matrone,	153, 247,	Venant abbé,	680
336, 730, 731, 744		Venerande,	259
Theodore vierge,	932	Venerius abbé,	333, 399
Theodosia,	701	Vgo,	713
Theon,	97, 376, 444	Victoria,	481
Thcophile Archidiacre,	212, 529	Victorin Euesque,	520
Thomas Apostre,	19, 330, 663	Viçor marty,	684, 924
Thomas Archeuesque de Cator		la S. Vierge Marie,	128, 176
bie,	56, 67, 342, 653, 922	Vincentius,	671
Thomas d'Aquin,	144, 162, 173,	Vitus,	667
447, 470, 745		Vitalis,	242, 256, 593
Timothee hermite,	324, 378,	Vrbain pape,	26
461		Vrsinus prestre,	964, 773, 926
Tobie le pere,	117, 235, 311, 372,	Vrsula,	481
641, 763			
Tobie le filz,	117		

FIN.

TABLE DES CHOSES PLUS REMAR- quables de ceste oeuvre.

A Bagarus Roy conuert y à la toy par le mespris de dons, fucillet 74	stant son corps, 349
Abstinence remarquable, 98, 102, 221, 322, 323	Aduis commet il faut ieuner, 367
Admirable charité des vrais ser- uiteurs de Dieu. 231	Aduis notable du silence pour les religieux, 449
Admonition aux Euesques qui ne vueillent faire estat de pres- cher, 276	Aduis notable touchant la pa- tience en maladie, 644
Aduis notable touchant les estats & dignitez, 71	Aduis notable touchant la peni- tence, 547
Aduis touchant les dons & pre- sens, 73	Aduis aux prestres sur le faict de la confession, 553
Aduenemēt de Iesus-Christ, 818	Aduis salutaire à tous Chre- stiens, 555
Aduertissement pour obtenir paix, 308	Agilité des corps bienheureux, 896
Aduis de S. Hierōme sur ce qu'il faut traualler, 341	L'Ange respondit à S. Gregoire sa- crifiant, 922
Aduis pour tenir reigle en cha-	Anges font l'Epitaphe de S. A- gathe, 476
	Anges feront compagnie aux bienheureux, 903
	Anneau ietté en la mer par S.

TABLE.

- Arnould, luy fut rapporté dās
vn poisson, 525
d'Antechrist par tout le chapitre,
800
Apparitiō de Iesus-Christ au Roy
Edouard d'Angleterre, 565
Appritiō de S. Agnes, 931
Ardeur du feu infernal, incroya-
ble & admirable, 890
Arondelles obeissent à S. Fran-
çois, 280
Arraisonnement contre ceux qui
se delectent à lire les fables plu-
stost quel'escriture, 178
Arraisonnement contre les im-
pudiques, 495
Affiete de l'hermitage S. Antoi-
ne, 93
Avarice a causé la mort de deux
cens religieuses, 77
Aumones estranges qui surpassēt
toutes autres, 28, 30
Aumone a fait reuiure vn enfant
mort, & vne femme, 36
Aumone du pauvre n'est moin-
dre que celle du riche, 35
Aumone est vne vertu où il n'y a
qu'apprendre, 75
B Arreaux de fer embrasez n'ōt
sceu nuire à S. Cunnegode, 486
S. Barthelemy estoit de race roya-
le, 321
Beau discours contre ceux qui se
delectēt à lire les fables plustost
que la saincte escriture, 179
Belle comparaisō du petit mō-
de, à sçauoir l'hōme au grand
monde, 809
S. Bernard entroit en vn lac froid
pour euitier la chaleur de la cō-
cupiscence, 469
Bœufs detestent l'auarice par mi-
racle, 84
Biche se met à garād au sein d'vn
sainct Euesque, 435
Bienheureux sont ceux qui plou-
rent, 530
Biens eternels estās aux cœurs des
hommes, adoulcissent les ma-
ladies, 658
les Bienheureux auront vn corps
penetrant & subtil, 897
les Bienheureux seront impassio-
bles, 897
les Bienheureux seront d'vne o-
deur excellente, 897
les Bienheureux s'eslouirōt pour
la compagnie où ilz se trouue-
ront, 902
Braises allumē n'ont sceu nuire à
S. Brisse, 598
C As notables, 141, 247, 461,
523, 524, 597, 638, 666,
680, 768, 886
la Chair, le mōde, & le diable, 861
Chandelle ardante n'a sceu nuire
à la bible par le merite de S. Ed-
mond, 176
Charbons ardans portez au sein
par S. Brisse, sans dōmage, 598
Charité esmerueillable & digne
d'estre remarquēe, 248
Charité gist en l'execution de
l'œuure, 230
Charité doit estre premiere vers
Dieu, apres vers son prochain, &
finablement vers sō ennemy, 218
Chastetē tresgrande, 457, 460,
462, 464, 467, 468, 485
Charité de grand'esficace, 222,
237, 240, 243, 245, 247, 256
les Celles des moynes sont appel-
lées pource qu'ō y doit celer &
cacher les choses secretes, 51
Chastiment du corps doit estre
reiglē, 351
Cirographe donné au diable, ren-
du par penitence, 211, 212, 259
Cheual retif se monstre volōtaire
par l'oraison, 126
Cheuaux qui ne peurent bonger
pour l'iniure faict à S. Martin,
613
Clefs iettées en la mer furent re-
trouuēes

TABLE.

- trouuées au ventre d'un poif-
fon, 523, 524
Comment il faut prendre les dōs
& prefens, 73.
Comment il faut prier Dieu, 113
Comment les damnez feront me-
nez en enfer, 852
Comment il faut aymet Dieu,
218
Comment lon doit choifir des
Saints pour aduocars, 150
Comment il faut iuger de la fem-
me fufpecte, 585
Compagnie des bien heureux,
902
Conclusion de cest œuvre, 938
Contre les heretiques, 202
Contre les obftinez, 269
Communication avec les hereti-
ques trefperilleufe, 202
Contemplatiō à effeue des corps
en air, 162, 165
Confideration des benefices de
Dieu, 168
Confolation de ceux qui font au
Purgatoire, 801
Conuertiffement miraculeux de
Gaynas Arrian, 198
Contre les vains prefcheurs, 282
Conditions d'un bon prefcheur,
269, 284, 285, 286, 287
Conuerfion notable de la feur de
S. Bernard, 315
Corbeau obeir à S. Benoit, 614
Corps des bienheureux im-
paffibles, 897
les Creatures accuferont l'hom-
me au dernier iugement, 818
Craton Philofophe brifa les pier-
res pretieufes de grand valcur
pour l'amour de Dieu, 18
Debat remarquable de deux
personnes lesquels voulu-
rēt mourir pour l'un l'autre, 247
Demoniacles deliurez, 74, 75, 140,
256, 257, 258, 259, 260, 435, 486,
265, 619
Demoniacle deliuré par la facrée
hoftie, 365
Demoniacle deliuré par la prefence
feulement d'un homme marié qui
gardoit fa virginité, 460
Demoniacles deliurez par la prie-
re, 117, 124, 138
Derniers propos de S. Auguftin,
197
Dernier iugement eft incertain
quant au iour, 807
Deiefpoir & prefomption extre-
mitez d'efperance, 204
Defeription de l'hermitage de S.
Antoine, 93
Defcente du Seigneur au dernier
iugement, 830
Diabls tremblēt aux prieres des
hommes faincts, 143
Diabls redouēt la confeffiō, 555
Dignitez ne doiuent eftre par trop
conuoitēes, ny par trop refu-
fées, 71
Discours excellent fur la contem-
plation, 168
Discours de la leçon de lefcriture
faincte, 178
Discours du menfonge & de la fi-
mulation, 407, 410, 421, 426
Discours notable de la faincte cō-
munion, 559
Diuerfité des peines horribles
d'enfer, 871
Dons & prefens cōmēt il les faut
prendre, 72
Don de prefcher ne s'obtient le-
gerement, 268
Doigts bruflez pour chaffier la cō-
cupifcence, 468
Dragō tué par la vertu de la prie-
re, 141
Dragon vaincu par la virginité, (479)
EAu foustient S. Marie d'Egy-
pte, 293
Eau conuertie en vin par la vertu
du ieune, 363
Ecftafe de S. Elizabette quant el-
le

TABLE.

le prioir, 166	Exhort au bon predicateur, 223
Effets de l'aumone, 19, 20, 37	Exhort. à chasteté, 195
Effect de pourreté, 83	Exhort. à charité, 195
Effets de la priere, 117, 120, 131, 133, 139, 141, 142, 145	Exhort. à la confession, 230
Effets de la confidence de la misericorde diuine, 211, 212	Exhort. à la contemplation, 357
les Elemēs accuseront l'homme au dernier iugement, 819, 820	Exhort. aux Ecclesiastiques auaricieux, 87
S. Elizabeth se sert de mirouer aux gens mariez, 129	Exhort. aux Euesques, 271
Enfant nouveau-ne parle, par miracle, 598, 599	Exhort. à faire aumones, 31
Enfant testant a ieuné, 356	Exhort. à fuir l'auarice, 71
Enfant resuscité par la priere, 141	Exhort. à fuir les heretiques, 272
Esperance, 204, 205	Exhort. à fuir les obstinez, 313
Estats ne doiuent estre par trop refusez ny par trop desirez, 71	Exhort. à faire penitence, 538
Excellence du lieu des bienheureux, 898	Exhortation aux dames sur le faict de leur vesture, 325
Exemple notable de ceux qui gouuernent monasteres, 77	Exhort. à couter les peine du purgatoire, 794
Exemple not. d'un heresiarche, 202	Exhort. au ieune, 367
Exemple notable d'un qui par amours estoit donné au diable, 211	Exhortation au mespris du monde, 16,
Excellence du S. Sacrement de l'autel, 567, 211	Exhort. à hospitalité, 46
Exemple notable de la charité vers son prochain, 242, 243, 248	Exhort. à humilité, 63
Exemples d'inobedience, 393	Exhort. à la vie solitaire, 106
Exemples notables de chasteté, 465, 467, 468	Exhort. aux vierges pour garder leur pudicité, 113
Exemples notables de penitence, 499, 523, 524, 526, 527, 528	Exhort. à lire l'escriture sainte, 178
Exemple notable de la legereté à iuger, 598, 599	Exhortatiō à mettre son espoir en Dieu, 215
Exemp. de patiēce es iniures, 621	Exhort. à inciter les homes à faire leur salut, 907
Exemple de patience en perte de biens, 637	Exhortation aux ceures de misericorde, 836
Exemple de patience à souffrir le martyre, 684	Exhort. à se disposer à bien mourir, 784
Exemples remarquables du purgatoire, 789, 790	Exhortation à mediter la mort, 759
Exhortation à batailler contre le diable, 735	Exhortation à perseuerance, 749
Exhort. à aymer la verité, 428	Exhortation à porter patiemment la perte des biens, 639
Exhort. à aymer ses ennemis, 262	Exhort. au martyre, 725
	Exhort. à patience, 626
	Exhort. à ne point iuger temerairement, 674
	Exhort. à mansuetude, 419
	Exhort. à penitence, 517

TABLE.

Exhort. à obediencia,	400	Force de la patience.	632
Exhortation à la sacrée commu- nion, 582	385	Fruict de la contemplation. 753	
Exhort. à sobriété,	447	G Ad refusené par S. Thomas Apostre 19	
Exhortation à suivre les exem- ples des Saints, 937		Gaynas maistre de la cheualerie, contuerty miraculeusement par S. Iean Chrysostome. 198	
Eucharistie a nourry quelques vns sans autre viande, 359,	360, 578	Gallicain gédie à l'Empereur cō- stantin s'est fait religieux. 55	
Eucharistie apportée par l'Ange à S. Onoffre, 570		Gerbonius Euesque ayma plu- stost mourir que de point estre hospitalier. 44	
Eucharistie apportée par vne co- lombe, 571, 579		Glace rompre par la priere. 141	
S. Eustache vray exemple de pa- tience apres lob, 637		Gloire des bieheureux tresgrande & indieible. 309. par tout le c.	
F ausse crimination descou- uerte par vne maniere estran- ge. 261		Goar ayma mieux estre malade que d'estre Euesque. 66	
Femmes ne peuuent prescher, 283		Grande humilité de S. Antoine. 767	
Fer embrasé n'a sceu nuire aux mains de S. Appelles, 470		Grande force de la chasteté. 459. 462. 476. 477. 479. 480	
Feste des ames par l'Abbé Odil- lon. 790		Grande force de la priere. 130. 131. 133. 139. 140. 141. 145. 148. 149	
Feu celeste frapé Anastasius, 200		Grande humilité requise en prient. 119	
Feu qui se monstre sur la teste S. Seruay preschant, 126		Grande reuerence au nom de Dieu. 336	
Fen n'a peu nuire à S. Teclé, 475		S. Gregoire se fait emporter en vn tonneau, pour point estre ceste Pape. 69	
Feu n'a peu nuire à S. Agnes, 480		Grenouilles obeissent à Regulus Euesque 275	
Feu finera le monde, 825		H Aire de S. Mederic de grand efficace. 342	
Feu qui brule vn homme decedé dans le tombeau, 884		Hereditez mesprisees pour l'a- mour de Dieu. 9. 11. 12	
Filz de Roy resuscité par la prie- re, 139		Heretiques peinicieux de cōuer- sation. 202 (celestes 197	
Flamme cedé à S. Marcellin, 293		Heretique brule de trois flâmes	
Fontaine excitée par la force du ieune, 380, 381,		Hermitage de S. Antoine 93	
Force tresgrande de la priere, 117, 130, 131, 133, 139, 140, 141, 145, 148, 149		Hermogenes & Philetas Magi- ciens conuertis par S. Iaques. 192	
Force de la cōtēplation, 162, 165		S. Hyppolite tiré à quatre che- uaux. 689	
Force de la leçon de l'eseriture, 175, 176		Histoire notable. 635	
Force de la predication, 278			
Force de la chasteté, 458, 462, 476. 479. 480.			
Force de la penitence, 499. 500.			

TABLE.

L'Homme est vn petit mōde, 399	ge de grande vertu, 923
Hodie sainte prouffite aux ames en purgatoire, 578	Laiet coulle de S. Catherine de- collée, 477, 912
Hodie sainte apportée par l'An- ge à S. Onofre, 570	Le ieune doit estre suiuy de peni- tence & d'aumosne, 32
Hodie sainte apportée par vne colombe, 571, 579	La leçon de l'écriture quelle for- ce elle a. 175. 176
Humbles seuls peuent euitier les las du monde, 55	Liberalité de S. Nicolas, 3
Humilité requise en priant, 119, 121	Lieu & place du dernier iugement 833
Humilité admirable de S. An- toine, 766	Lieu des damnez, 861
I ean hermite fut trois ans de- bout en son hermitage, 343	Lieu des bien heureux, 893
Iesus-Christ vray miroir de pa- tience, 610	Lieu où nous deuons prier, 119
Iesus-Christ n'a iamais ry, mais bien plouré, 530	Lions font le tōbeau de S. Marie d'Egypte, 213
Le ieune doit estre suiuy d'aumo- ne & de penitence, 32	Lon doit inuocquer la vierge Ma- rie auant tous, 150
Ieune doit estre reiglé, 357	Louange de l'hermitage, 101
Ieune remarquable, 359, 360, 361	Louange des Prestres, 294
Ieune de semaines entieres, 358	Louange de l'esperoir diuin, 215
Il faut que les Euesques trauaillēt quelquefois de leurs mains, 329	Louange de charité, 231
Il faut prier Dieu avec grāde hu- milité 119	Louange de la paix, 203
Il faut inuocquer l'ayde de la vier- ge Marie auant tous, 150	Liōs obeissēt à vne S. Vierge, 260
Il ne faut pas communiquer avec les heretiques, 202	Lions n'ont sceu nuire à Daniel, 353, ny à S. Teclē vierge, 475, ny à Pontian, 672
les lieux de S. Philibert luiisoient en prietant comme des estoilles, 126	Lions font la sepulture à S. Onof- re, 768
Inconueniens aduenus par impu- dicité, 495	M aladies ont causé amende- ment de vie, 651, 652
Instructiō aux vierges saintes, 449	Magiciens vaincus par S. Iacques, 192, par Taurus, 193
Iosaphat Roy des Indes quitte sō Royaume pour l'amour de Dieu, 13	Main du Roy Osuald ne peut pourrir par l'aumosne, 20
Iour des ames par Odillon Abbé, 145	Maison qui tombe pour l'auarice des inhabitants, 78
S. Iulien tua ses pere & mere par erreur, 522	Main coupée à soy mesme pour garder chasteté, 461
Iustinian l'Empereur conuertiy de l'heresie Eutychieenne, 200	Maniere de prier, & en quels ret- mes, 118
L aurier plāté pres du sepul- chre d'vn saint persona-	Manfuetude louée, 439
	Martyre souhaitté par S. Domi- nique, 691
	Mēsonge ioyeux s'il est licite, 410
	Meschans redoutēt l'oraison, 148
	Mespris du mōde du iouuenceau Nivard, 10
	Mespris

TABLE.

Ne pas des royaumes pour l'a- mour de Dieu, 12, 13, 15, 16	Mort resuscité par la penitence de contemner, 155
Mille coupes de breus n'ont seu- lement S. Luce de sa place, 477	Mort de quelques uns étudiée 919, 920, 921
Miracle adueni par aumone, 21, 31	Munus Abbe ne mangeoit que les Dimanches, 459
Miracle adueni par hospitalité, 43, 44	N Autrage empêché par la prière, 153
Miracle adueni par humilité, 53, 55	S. Nicolas enfant petit enfançon gardoit le seue, 356
Miracle adueni par le peché d'a- uarice, 77, 84	Nicolas le peregrin faignoit estre fol pour l'amour de Dieu, 424
Miracle adueni par penitence, 153	Nicetas martyr excellent, 636
Miracle de la loy contre les here- tiques, 198, 199, 202	Nicomachus craignant les tour- mens encoût damnation, 680
Miracle de la charité envers son prochain, 245, 256	Nouard honneur excellent, 17
Miracle notable de travail de ses mains, 333	Nouariés heretiques nient la mi- sericorde de Dieu, 206
Miracle de S. Gertrude, 934	Nul mensonge ou simulation li- cite, 407, 410, 411, 426
Miracle par penitence, 324	Nul ne se doit desfier de la mi- sericorde de Dieu, ny trop s'y fier, 204, 207
Miracle par chasteté, 458, 463, 475, 479	O Bedièce est necessaire es cho- ses les plus petites, 394
Miracle par le ieune, 362, 375, 379, 381	Obstination tresgrande d'un Ma- nichéen, 200
Miracle par obedience, 396	Odeur excellente des corps bien- heureux, 857
Miracle adueni contre les iuges temeraires, 357	Odillon Abbe inuenta premier le iour des ames, 145
Miracle adueni par la sainteté de S. Loup, 614	Oeil creué pour garder chasteté, 466
Miracle par patience, 632, 635, 636, 637	On ne doit couuoiter les dignitez, mais que ce soit sans faire pre- iudice à l'obedience, 71
Miracle par le martyre, 688, 750, 695, 696, 704	On ne doit couuoiter les dōs sous couverture de faire aumone, 75
Miracle du S. Sacrement de l'Au- tel, 564, 571, 580	Oraison à Dieu notable, 823
Misericorde diuine tresgrande, 211, 212	Oraison est fort vtile pour la cor- rection de viuans, aussi bien que pour les trespassez, 146
Mōtagnes s'abaisse par la priere, 152	Oraison est la plus difficile œuvre spirituelle, 158
Moisson prouenue en un iour, 333	Ours obeit à la vergette de Me- nas hermite, 81
Montagne transferée par S. A- nian, 466	Ours obeit à Gallus moyne, 396
Mort preferée à Euelsché, 66	O wa
Mort resuscité par aumone, 36	
Mort resuscité par chasteté, 468	
Mort resuscité par priere, 139, 145, 145, 880	
Mort resuscité par le martyre, 792	

TABLE.

Ours defend la chasteté de S. Colobe 480	Pourquoy les especes du pain & du vin demeurent 561
Oyseaux sauvages ont comme entendu la mautude d'aucuns saincts personages 435, 436, 437, 438	Poinct notable 837
les Os des quarante martyrs iectez en la riuere luisent comme estoiles 917	Pourtraicts de Iesus-Christ & de la Vierge Marie sont à Rome 530
P Ain donné par courroux a causé la vie eternelle à Pierre le peager 30	Portes qui se sont ouuertes d'elles mesmes par le commandement S. Basile 199
Paix simulée est mauuaise 303	Pourquoy Dieu punit eternellement les pechez tepotelz 289
Papauté reculée par saint Gregoire 69	Poures doiuent aussi faire aumones 32
Paul hermite a vescu 90. ans inconnu aux hommes 314	le Prestre en la messe fait le plus grand miracle qui oncques fut fait 294
Patience es iniures remarquables 620, 621, 625, 677, 678, 684	Prefcheurs quels doiuent estre 269, 283, 284, 285, 286
Patience en perte de biens 629, 637	Prefcheur ne doit incontinēt faire son compte viure de l'Euangile 273
Patience en maladie notable 646	Prefcheur ne perd son merite encor que les auditeurs demeurent obstinez 269
Peines du purgatoire 782	Prefcheur de la parolle de Dieu doit imiter Iesus-Christ 267
Peines de l'Enter 861, 871, 875 par tout le chap.	Prefche doit estre gratuite 268
Peintres quels doiuent estre 331	Prefches de grand effect 278, 279
Peintres de Iesus-Christ & de la Vierge Marie à Rome 330	Prefche de saint Seruais estoit entendue de toute sorte de nation 278
Penitence remarquable 99, 122, 520, 526, 538	Prefomptiō & desespoir sont extremitez d'esperance 204
Penitences de grand effect 499, 500, 501, 504, 522, 523, 526, 528	Prestres & ceux qui president aux Eglises ne sont que dispenseurs des reuenus d'icelles 23
Penitences faites par autrui pour son prochain 526, 527, 528	Prestres doiuent principalement s'abstenir de vin 371
Perseuerance est requise en l'oraison 119	Priere de trois iours & trois nuits continuelz 123, 127
Philosophes vaincus par la vertu de la foy 195	Priere de grand efficace 130, 131, 133, 139, 140, 141, 145, 148
Philetas & Hermogenes Magiciens conuerts à la foy par saint laques 192	Priere est fort vtile pour la correction des viuans 146
Pierrette portée en la bouche par l'espace de trois ans, pour garder silence 443	Prieres des Saincts sont de grand efficace
Pieds de S. Boniface engellez dās les estriers 344	
Polemus Roy des Indes quitte son Royaume 13	

TABLE.

- efficace 153
 prison se creue par la vertu de l'o-
 raison 148, 149, 152
 les Prophetes donneront sentence
 contre les meschans au dernier
 iugement 841
 Pudicitez tresgrandes 457, 460,
 461, 464, 467, 468, 477
 le Purgatoire approuue par la S.
 escripture 786, 787, 788
 Purgatoire de S. Patrice, & de son
 origine 275
Qualitez d'un prescheur de
 l'euangile 268
 Quatre filles de S. Philippe ont
 gardé virginité 476
 Que c'est que la gehenne du feu
 eternal 872
 Quel doit estre le ieusne & ab-
 stinence 368
 Quelle compaignie il faut fuyr
 316, 317
 Quels gens nous deuons imiter
 à faire penitence 348
 Qu'il ne faut pas tost reueler les
 mysteres de nostre foy aux Payens
 268
 Qui n'est pource ne peut estre vray
 seruiteur de Iesus Christ 88
 Qu'il faut prescher gratuitement
 268
 Qui veut prescher les Payens doit
 estre discret 267
 Qu'il ne faut jamais mentir ou
 simuler 407
 Qu'il ne faut iuger à la volée 585
 Qu'il faut souffrir les iniures 608
 Qu'il faut souffrir la perte des
 biens 629 la maladie 639
 Qu'il faut resister aux tentations
 du diable 708
 Qu'il faut perseuerer au bien fai-
 re 737
 Quintian Prefect tué à coups de
 ruades & morsures de ses che-
 vaux 476
 Qu'il se faut confesser vne fois en
 l'an pour le moins 547
 Qu'il y a vn purgatoire 786
Refus de la dignité Papale par
 humilité 69
 Refus de Royaumes pour l'amour
 de Dieu 13, 14, 16, 17
 Respōce notable de S. August. 462
 Responce notable de Pigmenius
 à Iulien l'Apostat 646
 Resurrection des morts 826 par
 tout le chap.
 Resuscitation par la priere 139
 147, 145
 Resuscitation par aumosne 36
 Resuscitation par penitence 524
 Reuelatiō de la mort propre, faite
 à quelques saints personnages
 768, 775, 776 & par tout le chap.
 Reuelation des peines d'eter 877
 Reuelation de la gloire des bien-
 heureux 909 par tout le chap.
 Rigueur vehemente de S. Boni-
 face à chastier son corps 344
 Riuiere obeit au predicateur luō
 278
 Robbe de S. Mederic vestue à vn
 religieux, le feit du tout chaste, 715
 Roses fraiches enuoyees par S.
 Dorothée au finceur d'hiuer 698
Sacrement de l'autel 361,
 362, 363
 la Sainte Eucharistie a nourry
 quelques vns toute leur vie sans
 autre viande 360, 361
 Sanglier s'est mis sous la sauue-
 garde d'un saint personnage
 433, 434, 436
 Sentence des Apostres alencon-
 tre des pecheurs 838
 Serpens ne vueillent pas mordre
 S. Christine 259
 Serpent obeit à S. Felix 253, 254
 Serpens enchantez ne sçeuirent
 nuire à S. Quiriacus 679
 Seruage de soy mesme pour se-
 courir les pources 28. 30
 Seruage volontaire par la charité
 du prochain 240, 241

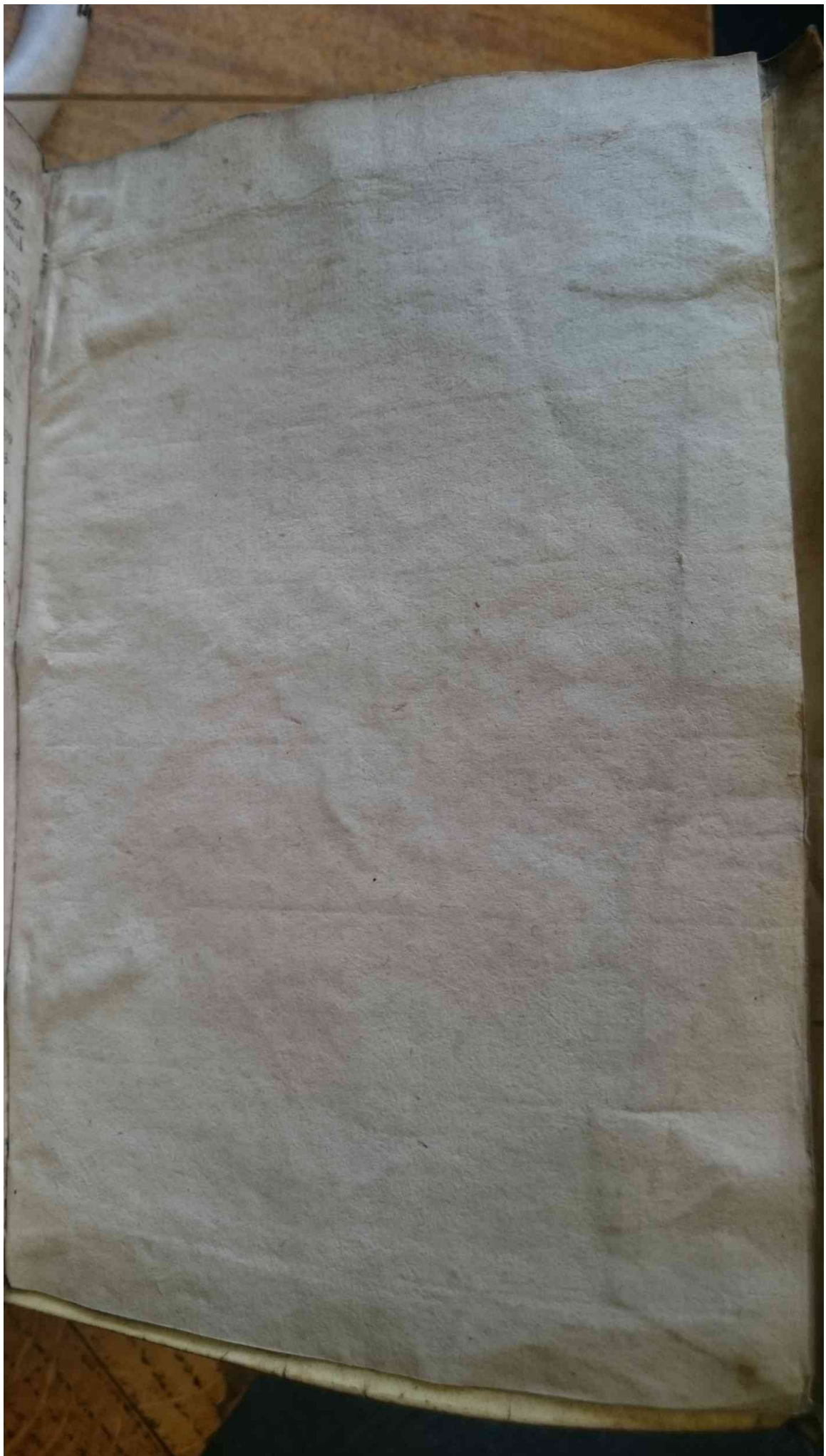
Signes

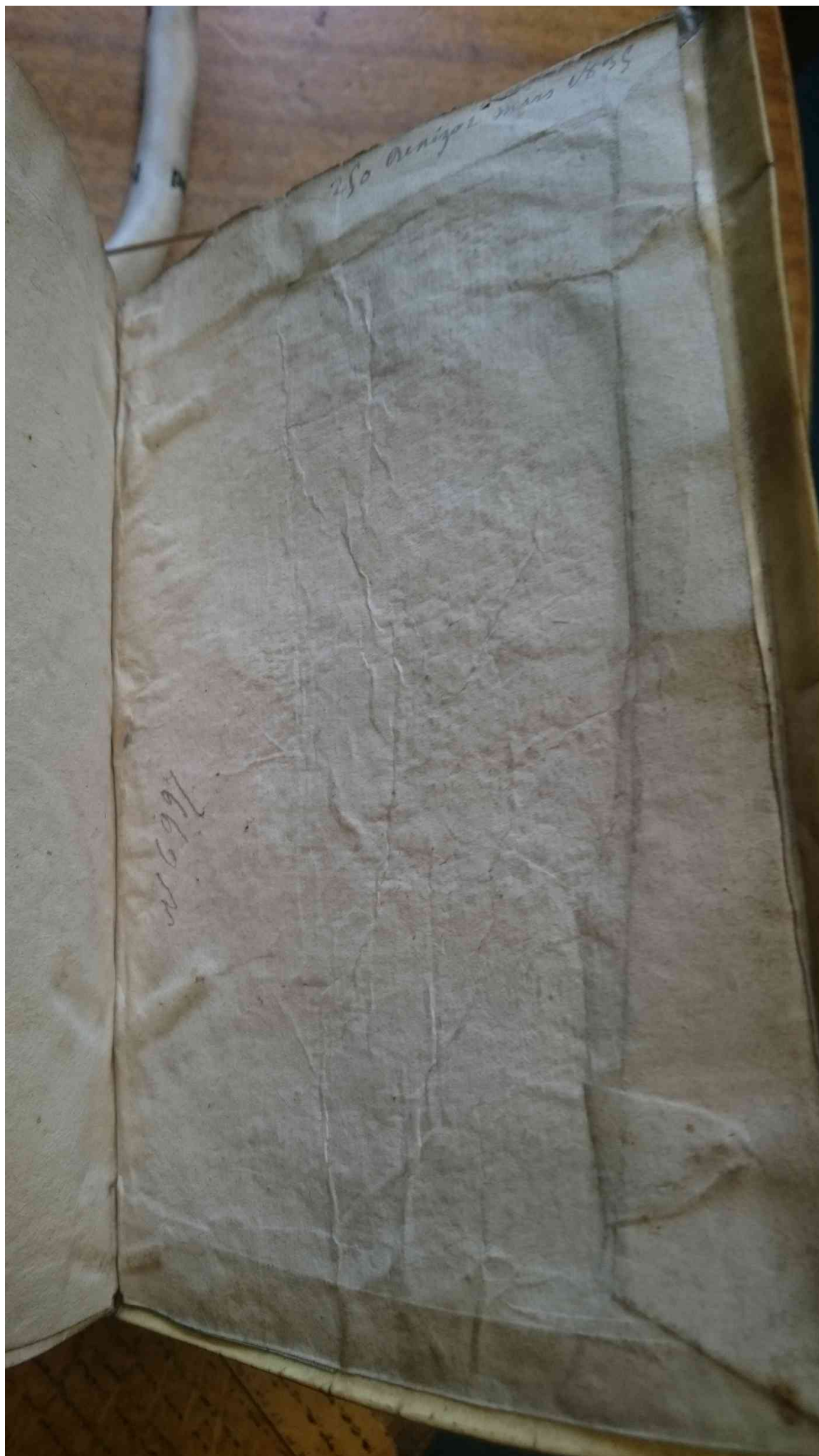
TABLE.

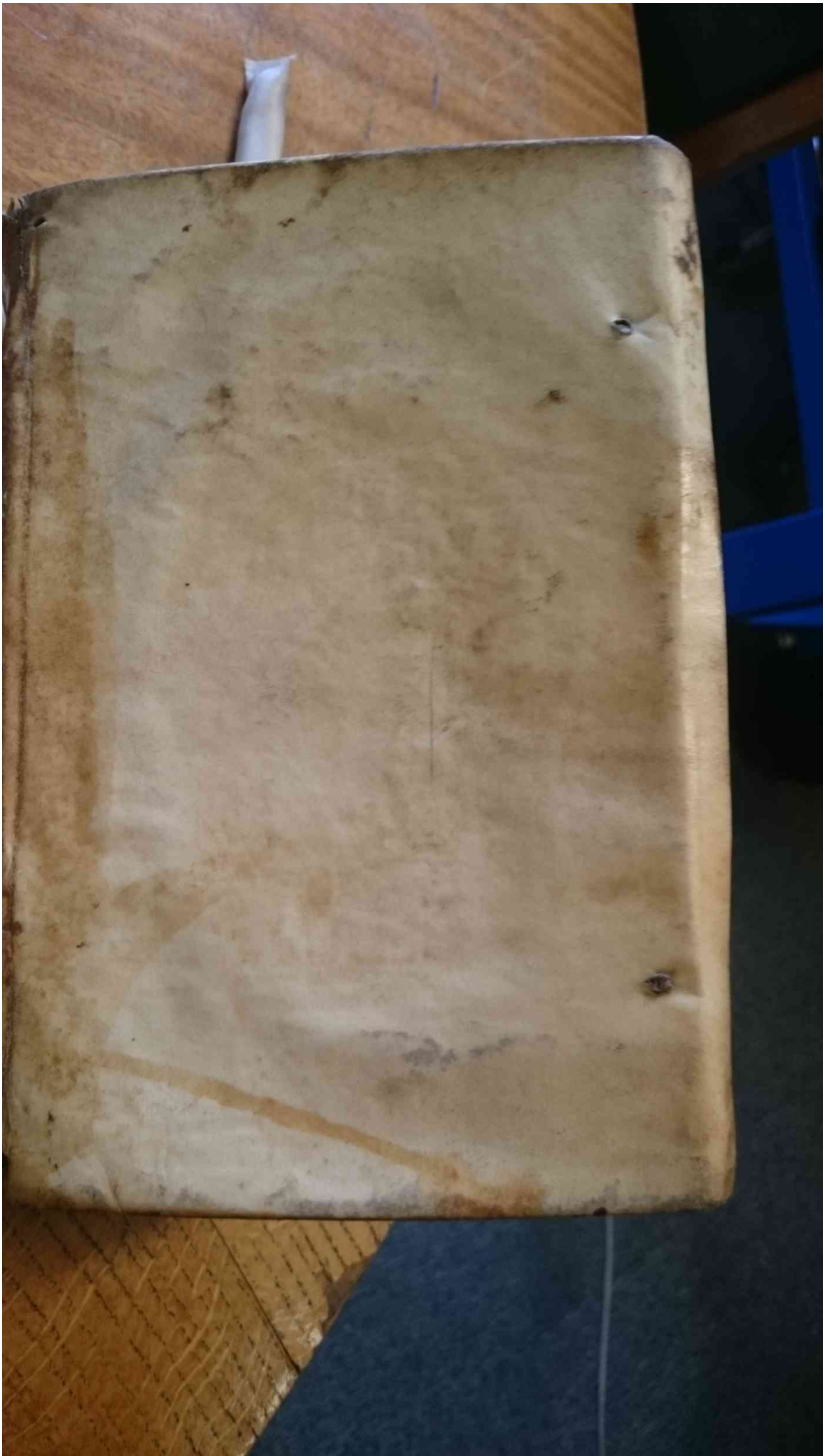
Signes qui procederont le dernier iugement, 795. par tout le chapitre.	nous seruent d'exemple, 267
Silence remarquable, 443, 444, 445, 446	Trou de S. Parice saict pour convertir les habitans du lieu ou il situé, 275
Silence gardé par sept ans, 446	V ertu de l'aumone, 19, 20
Silence quel doit estre, 449	Vertu de la priere, 117, 130, 131, 133, 139, 141, 142, 146, 148, 197
le Soleil arresté par la priere, 133	Vertu de la foy surmonte tout, 190
le Soleil ne veit iamais courroucé l'Abbé lean, 746	Vertu de la misericorde diuine, 210, 211
Solitude preferée aux Eueschez, 67, 68, 70, 71	Vertu de la foy, 198, 199
Solitude remarquable, 97, 98, 99, 103	Vertu de la chasteté, 383, 403.
Souuenance de la mort notable, 757	4. 6. 477. 480. 481.
T aciturnité remarquable, 443, 444, 445, 447	Vertu de la predication, 278
Taciturnité quelle doit estre, 449	Vertu du ieune, 254
Taciturnité de sept ans, 446	Victoires obtenues par penitence, 499. 500. 501. 504. 508
Tempeste de mer accoisée par la priere, 142, 143	Vie solitaire preferée aux Eueschez, 67 68. 70. 71
Temps de prier, 119	la Vierge Marie doit estre inuocquée auant tous, 150
Temple de Diane en Ephese tombé par la priere de S. lean Euangeliste, 187	Villes cōseruées par la priere 149. 150 151
Tentation du diable remarquable, 721, 727, 734, 735	Virginité preferée à la prophete, 455
Terre tremble par le merite de S. Agathe, 693	Vision de la mort glorieuse de S. Augustin, 918
Testament du bon pere de famille, 763	Vision des peines d'enfer, 885. 886. 887. 890
Teste de S. Paul decollée inuocqua trois fois le nō de Iesus, 916	à Viterbe est aduenue vn beau miracle du saint Sacrement de l'Autel, 564
Thais femme paillarde conuertie d'une façon estrange, 242	S. Vitus enfant a enduré le martyre constamment, 667
Terrible vision des peines d'enfer, 887	Vtilité du S. Sacrement de l'autel, 572
Thomas d'Aquin pendoit en l'air lors qu'il prioit, 162	Visin prestre sentit encor le feu de concupiscence en son extreme, 464
Tourmēs des damnez horribles, 861, 871, & par tout le chap.	Voix ouye à la mort de S. Victor, 924.
Toutes actions de Iesus-Christ	

F I N.



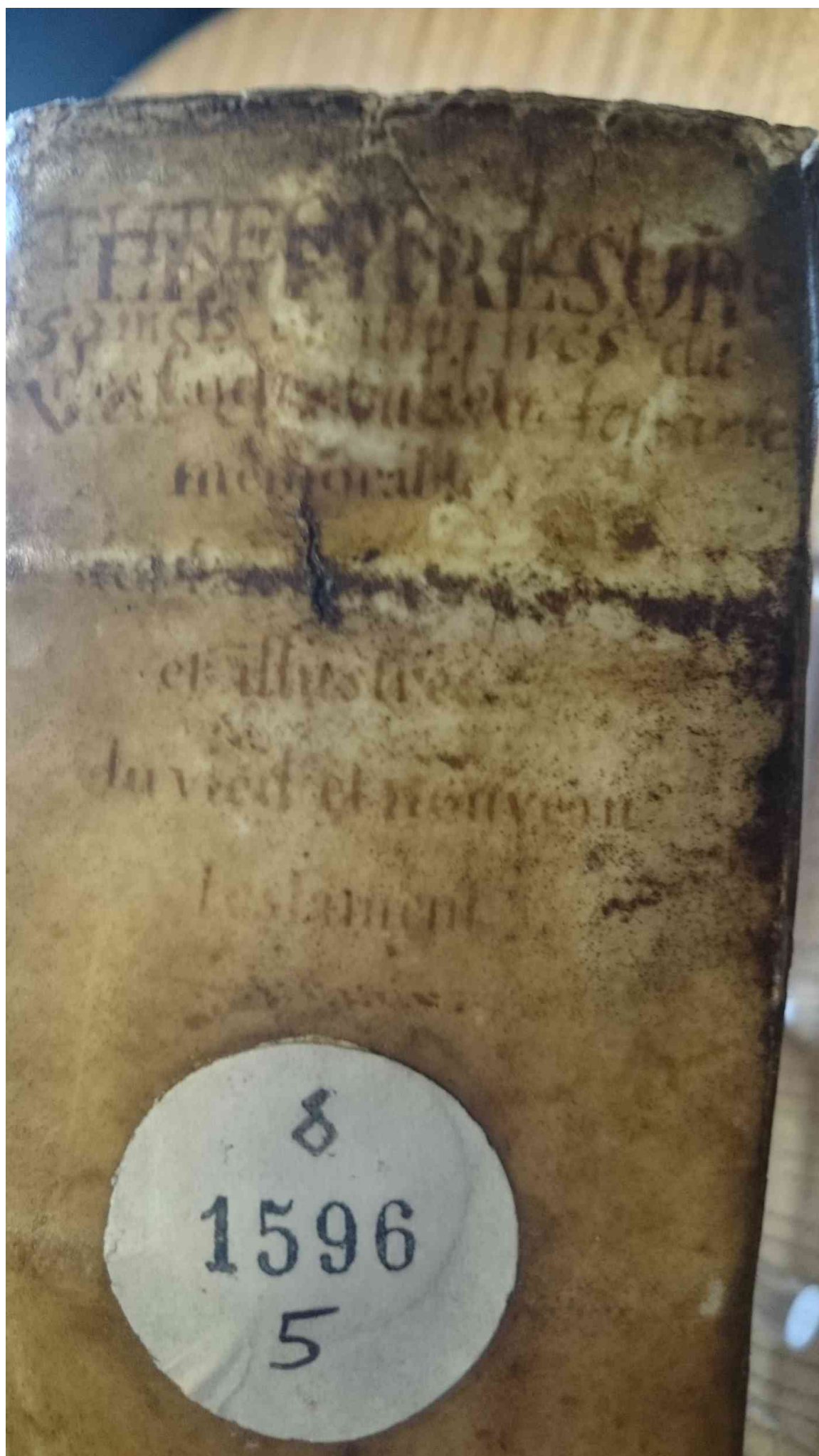


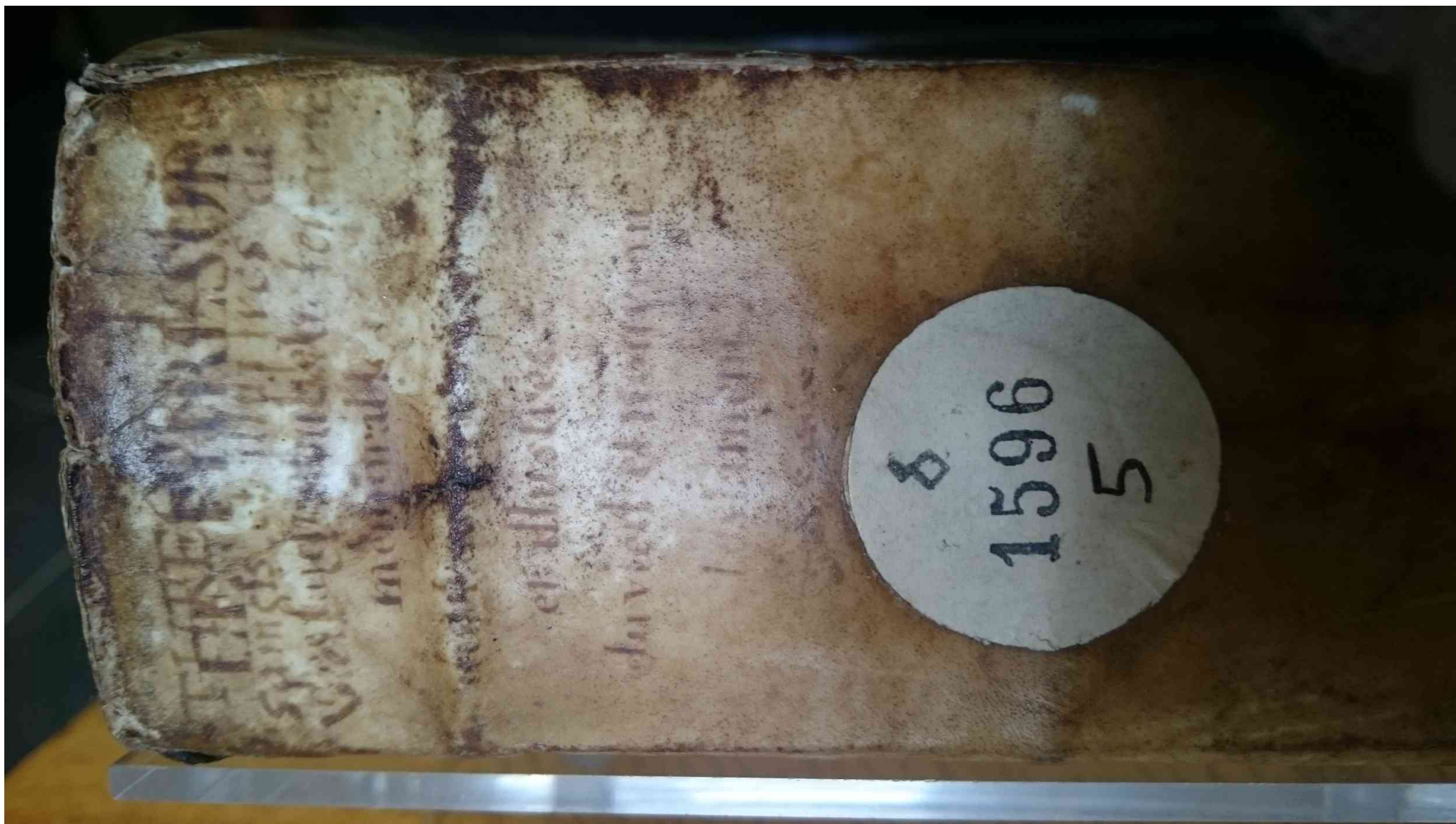








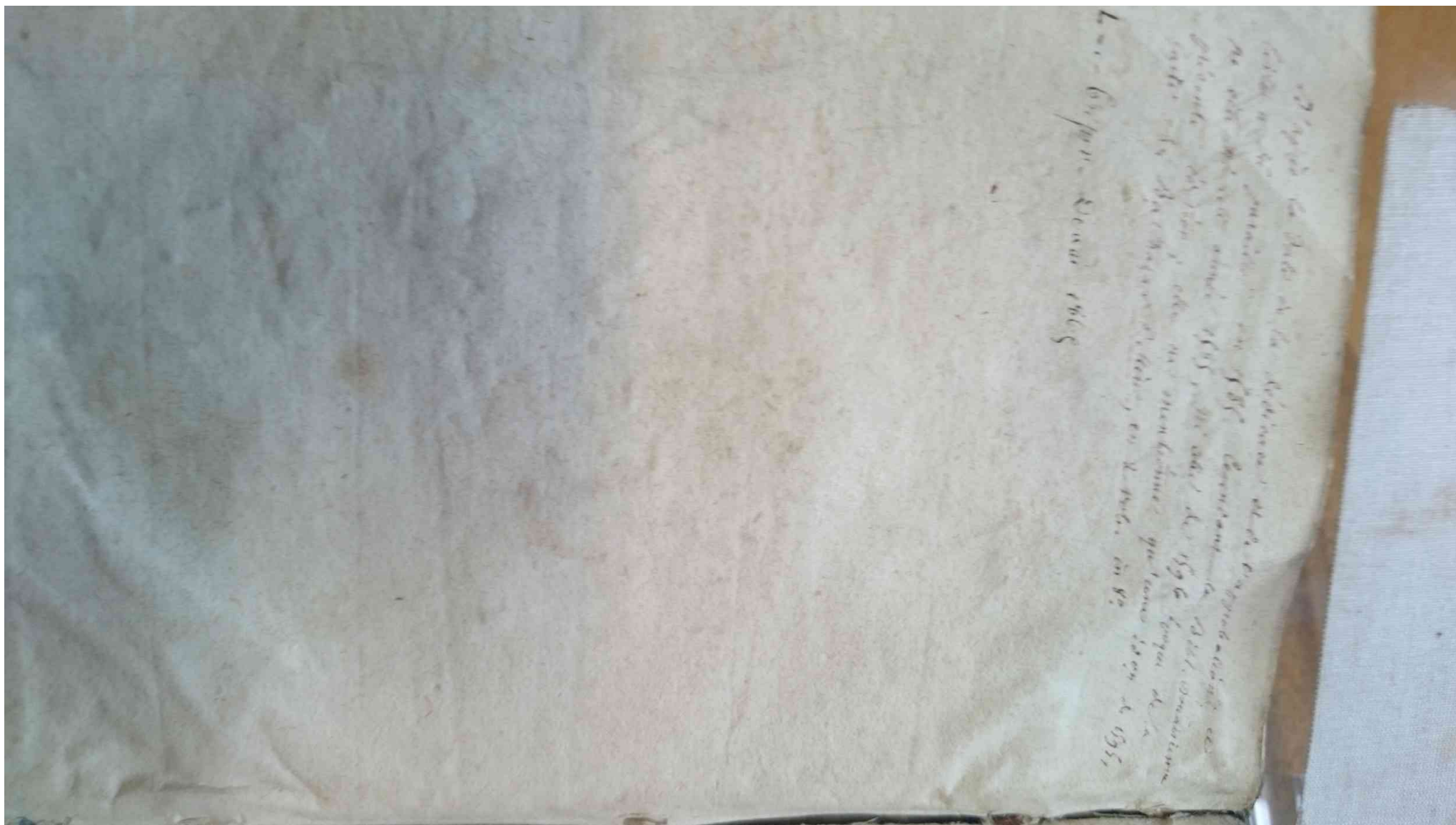








De moi, d'ent de possession
En son le sonne
L'ensemble pour les temps de
Thom. Colman 1530
Une Pastor Biguiniagi v. 12
1542
L'ensemble est assés il vient sage
en son pour son, mais par lesage



Malgré la date de la dédicace et de l'approbation, ce
livre a pu paraître en 1585. Cependant la Bibl. Manuscrite
ne cite ni cette année 1585, ni celle de 1596 lorsque de la
présente édition; elle ne mentionne qu'une édition de 1595,
faite chez Balthazar Bellin, en 2 vol. in 8°.

L.-G. - Devis 1668